

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3852 - MARDI 20 OCTOBRE 2020

TRANSPORT EN COMMUN

Les syndicats réclament
le retour à la normale

Suite à la réduction du nombre de passagers dans les transports publics, notamment les bus, les syndicats des transporteurs en commun du Congo ont exprimé leur mécontentement menaçant d'entamer une grève au cas où le gouvernement ne recadrerait pas les choses.

Les transporteurs privés justifient cette menace par le non-respect de cette mesure dans les bus de la Société de transport public urbain « mal à l'aise » souvent bondés. Si ces revendications semblent justifiées, les usagers des transports en commun pointent par ailleurs la pratique des demi-terrains par les bus privés dont le coût est passé du simple au double.

Page 3



Les mini-bus en attente de clients

CHINE-AFRIQUE

Vers une nouvelle ère
de coopération

À l'occasion du 20ème anniversaire du Forum sur la coopération sino-africaine, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a salué les avancées enregistrées par les deux parties promettant par ailleurs de nouveaux succès dans le cadre de la construction de la communauté d'avenir partagé pour l'humanité.

« Les 20 ans écoulés sont marqués par des engagements communs et des résultats concrets (...). Il nous faut rester fidèles aux principes de recherche du plus grand bien et des intérêts partagés, maintenir la dynamique des échanges de haut niveau, approfondir l'échange

des expériences en matière de gouvernance de l'État, resserrer les liens d'amitié entre nos peuples et porter le partenariat de coopération stratégique global sino-africain à des niveaux toujours plus élevés », a indiqué le chef de la diplomatie chinoise.

Page 6

SÉCURITÉ PUBLIQUE/COVID-19

Le Sénat dénonce
les dérapages

La commission défense et sécurité face aux ministres Raymond Zéphirin Mboulou et Charles Richard Mondjo

La commission défense et sécurité de la chambre basse du Parlement a présenté, le 17 octobre à Brazzaville, aux ministres en charge de l'Intérieur, Raymond Zéphirin Mboulou et de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, son rapport relatif aux bavures des agents de la Force publique, au phénomène du banditisme dans les grandes agglomérations et aux

revendications sur les carrières professionnelles.

Le rapport souligne de multiples dérapages accompagnant la mesure du port obligatoire du masque. A propos du banditisme dans les grandes villes, le rapport relève que depuis plusieurs années, des jeunes se livrent à ces pratiques ignobles dans les quartiers périphériques de manière répétitive.

Page 4

CHAN

36 Diables rouges pour préparer la compétition



Les Diables rouges en plein regroupement

Le sélectionneur des Diables rouges locaux, Barthélémy Ngatsono, a dévoilé la liste des joueurs présélectionnés pour défendre les couleurs nationales lors de la phase finale de la 6ème édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) prévu en 2021 au Cameroun.

Cette première liste des joueurs convoqués pour les séances d'entraînements qui ont débuté le weekend dernier au stade Alphonse Massamba-Débat permettra à Barthélémy Ngatsono d'évaluer le niveau technique de chacun avant de rendre définitivement sa sélection.

Page 11

ÉDITORIAL
Mémoire

Page 2



DISPARITION

Dominique
Ngoïe-Ngalla
n'est plus

Page 10

ÉDITORIAL

Mémoire

Les évènements qui marqueront chez nous, tout au long de la semaine prochaine, le quatre-ving-tième anniversaire de la venue à Brazzaville du général de Gaulle pour donner une existence réelle à « La France Libre » auront cet effet essentiel de rappeler la place que l’Afrique et pas seulement le Congo ont occupé dans la terrible histoire de la Deuxième Guerre mondiale. De rappeler, par conséquent, à ceux qui sont ou seraient aujourd’hui tentés de l’oublier tout ce que la France mais aussi tout ce que l’Europe dans son ensemble leur doivent.

Le devoir de mémoire dont il est ici question s’impose d’autant plus que les difficultés du temps présent, en particulier la crise économique provoquée à l’échelle de la planète par la pandémie du coronavirus, conduisent désormais les Grands de ce monde à oublier, à effacer même, le passé alors que c’est lui qui a permis hier à ces mêmes Grands de gagner sur la scène mondiale la bataille de la liberté. Si l’on ajoute à ce qui précède le rappel du rôle éminent que jouèrent sur les champs de bataille européens les « tirailleurs africains » au côté des troupes françaises tout au long de la Première Guerre mondiale, l’on mesure à quel point le devoir de mémoire s’impose aujourd’hui aux peuples qui seraient tentés, sinon de l’oublier, du moins de le sous-estimer.

Dans le temps très particulier que nous vivons où les cartes se rebattent sur la scène stratégique mondiale, rien n’est plus important, en vérité, que de rappeler le rôle essentiel que les pays comme ceux du Bassin du Congo, dont nous occupons le cœur géographique, ont joué dans l’émergence des grandes nations du nord de la planète. Bien au-delà de la colonisation qui les a enrichis plusieurs siècles durant, les peuples européens doivent en effet pour une large part leur liberté présente aux nations du grand Sud où elles entreprirent de se reconstruire dans le temps où leur propre existence se trouvait menacée.

Se remémorer le passé n’est pas seulement revivre les évènements qui ont marqué l’Histoire, la grande Histoire. C’est aussi replacer chacun, chaque peuple donc, devant ses responsabilités présentes afin d’en tirer les justes conséquences. Conséquences parmi lesquelles figure en bonne place le devoir qui s’impose aux nations riches d’aider les nations pauvres auxquelles elles doivent pour une large part leur liberté, leur prospérité, leur puissance présente.

Les Dépêches de Brazzaville

CEEAC

Le prochain sommet des chefs d’Etat prévu en novembre

Le dix-huitième sommet ordinaire des chefs d’Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l’Afrique centrale (CEEAC) aura lieu en novembre prochain par visioconférence, a annoncé le 19 octobre à Brazzaville le ministre gabonais des Affaires étrangères, Pacôme Moubélé Boubeya, à l’issue d’une audience avec le président Denis Sassou N’Guesso.

« La conférence des chefs d’Etat et de gouvernement doit se tenir en principe au mois de novembre et son excellence monsieur le président de la République du Congo a été élu par ses pairs pour prendre la présidence de la CEEAC. C’est dans ce cadre qu’il a bien voulu nous recevoir pour qu’on lui porte le message pour la date à venir de cette conférence qui se tiendra à la dernière semaine du mois de novembre », a-t-il indiqué.



Le président Denis Sassou N’Guesso et le ministre Pacôme Moubélé Boubeya

L’émissaire du président Ali Bongo Ondimba a saisi l’occasion pour présenter au chef de l’Etat congolais le président de la commission de la CEEAC, Gilberto da Piedade Verissimo, qui a pris ses fonctions le 31 août dernier, à la suite du traité révisé de la communauté.
« En tant que ministre des Affaires étrangères du Gabon, j’agis égale-

ment comme président du conseil des ministres de la communauté », a-t-il expliqué.
A l’issue du sommet de novembre, le ministre gabonais des Affaires étrangères sera succédé par son homologue congolais Jean-Claude Gakosso à la présidence du conseil des ministres de la CEEAC.

La Rédaction

CONGO-SUISSE

Roger Denzer veut donner une nouvelle impulsion à la coopération

Le nouvel ambassadeur désigné de la confédération Suisse au Congo, avec résidence à Kinshasa, a présenté le 17 octobre les copies figurées des lettres de créance au ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l’étranger, Jean-Claude Gakosso.

A l’issue de l’entretien, le diplomate Suisse a expliqué brièvement sa feuille de route pour le renforcement de la coopération entre son pays et le Congo, d’exploiter tout le potentiel dont regorge ce pays pour accompagner son développement. « Il s’agit de réfléchir sur la manière d’améliorer la coopération au niveau des entreprises des deux pays », a précisé le diplomate suisse.
Face à la crise sanitaire provoquée par la Covid-19, le nouvel ambassadeur estime que pour endiguer et combattre cette pandémie, il est nécessaire de

renforcer la coopération internationale, y compris également dans la lutte contre Ebola, dans la province de l’Equateur, en République démocratique du Congo.
Né en 1961, à Bâle, en Suisse, Roger Denzer est titulaire d’une licence en sciences économiques et management public de l’Université de Bâle. Après une activité dans le secteur bancaire Suisse et au secrétariat d’Etat à l’économie, en 1994, il intègre le département fédéral des Affaires Etrangères comme chargé de programme au sein de la direction du développement

et de la coopération (DDC) à Lima (Pérou).
Dès 1997, il exerce la fonction de chargé de programme dans les sections « questions économiques », Afrique orientale et de l’Ouest. En 2001, il est nommé directeur de la coopération à Quito, et dès 2006 il travaille en qualité de chef de la section Amérique Latine et Caraïbes de la DDC. Avant d’être nommé comme ambassadeur de la confédération Suisse au Congo, Roger Denzer a exercé plusieurs fonctions dans de nombreux pays.
Yvette Reine Nzaba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l’Agence d’Information d’Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N’Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N’Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l’Agence : Ange Pongault
Chef d’agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubmélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguét Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d’Information d’Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

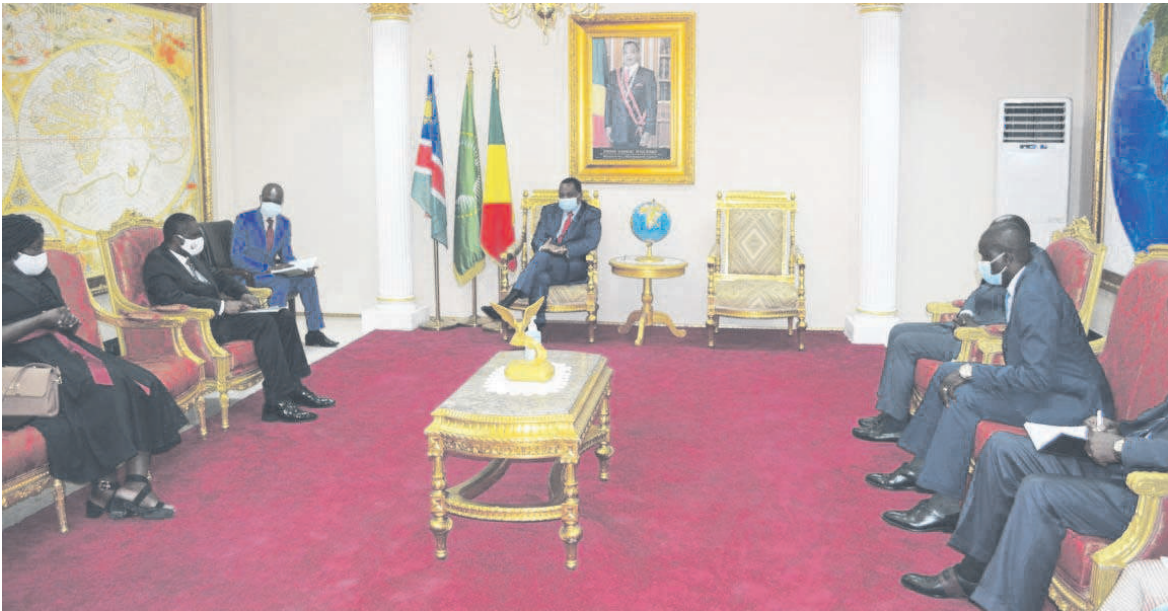
CONGO-NAMIBIE

Vilio H. Hifindaka souligne l'importance des projets réalisés

Le tout premier ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Namibie, Vilio Hanooshike Hifindaka, est allé faire ses adieux, le 17 octobre, au ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso.

Après s'être entretenu avec le ministre Jean-Claude Gakosso, le diplomate namibien a fait, devant la presse, le point de la coopération entre son pays et le Congo, notamment, sur les projets réalisés ces dernières années dans les domaines suivants : politique, économie, formation, éducation etc. « *Au plan politique et diplomatique, le Congo et la Namibie entretiennent d'excellentes relations amplifiées par des visites réciproques au haut sommet de l'Etat. Ces différentes visites démontrent la bonne santé de la coopération politique entre les deux pays* », a rappelé Vilio H. Hifindaka.

Sur le plan économique, ce dernier a rappelé la campagne de sensibilisation organisée par l'ambassade, portant sur les opportunités en Namibie ainsi que la visite de travail en Namibie des chefs d'entreprises congolaises. Du côté namibien, une trentaine des chefs d'entreprises ont également visité le Congo. « *Tous s'intéressent à l'agriculture, au bois, au mine, au tourisme, à l'hôtellerie etc. Et de nombreux accords ont été si-*



Entretien entre les deux personnalités/crédit photo adiac

gnés », a-t-il précisé. Tout comme le Congo, l'économie namibienne est fortement dépendante des ressources du sous-sol. Les deux économies disposent d'énormes débouchés encore inexploités, notamment dans le secteur artisanal. « *Nous avons vu les intérêts portés par des hommes d'affaires congolais dans le cadre de l'importation du poisson en Namibie. Aujourd'hui, toutes les*

conditions sont en préparation pour qu'ils se lancent dans ce domaine », a annoncé l'ambassadeur. Vilio H. Hifindaka a également souligné que l'une des principales réalisations est sa nomination en tant que premier ambassadeur résident de la Namibie au Congo. « *Nous comptons cela comme succès d'avoir établi une représentation de la Namibie au Congo. Ce geste servira de pont entre les gouver-*

nements et les peuples des deux pays », a dit l'ambassadeur namibien. Il a aussi rappelé la visite des Namubiens au Congo et vice-versa. Ajouter à cela certains étudiants congolais qui vont poursuivre leur scolarité en Namibie, et d'autres qui y vont pour des soins médicaux, des vacances et autres raisons. Dans le domaine éducatif, l'école inter-Etats de Loudima, dans le dé-

partement de la Bouenza, a-t-il rappelé, « *est le symbole de l'amitié entre les deux peuples* ». Le site de cette école polytechnique n'est autre que l'ancien camp de la South west african peoples's organisation (Swapo), où s'organisaient les combattants de la libération de la Namibie et de l'Afrique australe. Rappelons qu'il y a quelques années, les chefs d'Etat des deux pays avaient décidé de transformer ce centre en un institut de formation des élites. L'établissement forme dans plusieurs métiers : bâtiment, mécanique, électricité, maçonnerie, agriculture, coiffure, couture, boulangerie... « *L'école de formation de Loudima est tout à fait unique en Afrique, où Anglophones et Francophones suivent une formation technique et professionnelle* », a relevé le diplomate Namibien. Dans les prochains jours, l'ambassadeur de la République de Namibie qui quitte le Congo, après avoir exercé ses fonctions diplomatiques pendant six ans, ira également faire ses adieux au président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Yvette Reine Nzaba

VIE DES PARTIS

Le PDC poursuit sa campagne d'adhésion et de redynamisation

Lancée récemment à Brazzaville, la campagne d'adhésion et de redynamisation du Parti pour le développement communautaire (PDC) s'est poursuivie le 18 octobre dans le 9e arrondissement de la capitale, Djiri.

Après son entrée politique, le 15 février dernier, le PDC se relance malgré le fait que son programme ait été fortement bouleversé par la pandémie de coronavirus avec le confinement. Le président national de ce parti politique de la majorité présidentielle, Donatien Itoua, était à Djiri, particulièrement à Kombomatari, pour constater la mobilisation des membres de cette section. Cette rencontre lui a également permis de recevoir les nouveaux membres qui ont formalisé leur appartenance au PDC. Pour Donatien Itoua, il est temps de se lancer dans une course contre la montre afin d'accroître et de consolider la base électorale du parti. « *Le travail qui nous attend est titanesque et demande beaucoup d'adresse, d'au-*



Les membres du bureau national du PDC/Adiac à sa vision pour la société », a rappelé, Loïque Ghislain André Inkouivou, membre de la section Djiri.

dace, de minutie et de prévoyance. Il s'agira pour nous, dans un temps record, de prendre d'assaut toutes nos villes et tous nos villages à la conquête des hommes et des femmes capables d'orienter le PDC vers des lendemains meilleurs », a-t-il déclaré. Par ailleurs, les responsables des cellules et sous-cellules de Djiri ont été intronisés en vue de faire rayonner ce parti. « *La force d'un parti politique réside dans sa capacité à mobiliser et à convaincre les militants grâce*

Les nouveaux venus ont, pour leur part, demandé aux citoyens congolais de rejoindre la famille PDC afin, estiment-ils, de contribuer au développement de leur communauté. Initiée sur la thème « Jeune engageons-nous pour un futur meilleur », cette campagne se déroulera sur toute l'étendue du territoire national.

Parfait Wilfried Douniama

PLATEFORME DES PARTIS DU CENTRE

Frédéric Lahouya appelle à l'union des différents acteurs

Membre de la plateforme des partis du centre et ancien secrétaire général de l'Union pour un mouvement populaire (UMP), Frédéric Lahouya invite les acteurs politiques du centre à l'union et à la cohésion. Pour lui, il est temps d'unir les efforts afin de préparer les futures échéances électorales. Il a lancé cet appel, le 16 octobre à Brazzaville lors d'une conférence de presse.

Frédéric Lahouya a également déploré la léthargie dans la bataille judiciaire qui l'oppose au



député Digne Elvis Okombi Tsallissan. « *J'étais agressé physiquement par ce monsieur et j'avais porté plainte pour coups et blessures volontaires mais, une année après, rien ne bouge du côté de la justice et de l'Assemblée nationale où la levée de son immunité parlementaire a été demandée. Je respecte les institutions de la République et je demande simplement que justice soit faite car, je souffre beaucoup* », a-t-il déclaré.

Rude Ngoma

TRANSPORT EN COMMUN

Les conducteurs menacent d'aller en grève

L'intersyndicale des transporteurs en commun du Congo avait menacé de lancer un avis de grève à compter du 19 octobre, si le gouvernement ne revoyait pas à la hausse, le nombre de personnes autorisées dans les bus, minibus et taxis.

La décision ressort de la réunion de l'intersyndicale des transporteurs en commun du Congo, tenue la semaine dernière à Brazzaville, au cours de laquelle plusieurs autres doléances ont été formulées. Il s'agit du rabais des frais de transformation des permis de conduire de couleur rose en permis de conduire informatisé et sécurisé, de l'uniformité des prix d'autorisation des transports publics sur l'ensemble du territoire national, de la suspension des postes de péage et de pesage sur la route nationale N°2 jusqu'à son aménagement.

A cela s'ajoute la demande de l'annulation d'une taxe hebdomadaire instituée par la mairie de Brazzaville dans des arrêts de bus. « *Au regard de ce qui précède, si nos revendications ne sont pas prises en compte, un avis de grève s'en suivra à compter du lundi 19 octobre* », a lancé l'intersyndicale des transporteurs en commun.

Depuis la mise en place des mesures par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, se déplacer devient un véritable casse-tête pour la population. La segmentation des itinéraires oblige à payer doublement ou triplement le prix du transport, ceci au vu et au su des autorités compétentes. Pour les transporteurs, il s'agit là des conséquences notamment des couvre-feux et de la réduction du nombre de personnes dans les moyens de transport en commun. Les bus de la Société de transport public urbain (STPU), communément appelés « mal à l'aise », censés respecter les itinéraires pour soulager la population, jouent également depuis quelques mois, le jeu des demi-terrains. Dans ces bus, les mesures barrières notamment la distanciation physique n'est pas respectée. Le problème des demi-terrains ne datent pas d'aujourd'hui. La volonté des pouvoirs publics d'y remédier remonte à plusieurs années. L'arrêté n°172 du 24 février 2006, qui est entré en vigueur en mars 2010, fixe les itinéraires de bus et taxi-bus. Dans le contexte d'état d'urgence actuel, la situation devient de plus en plus difficile. Les transporteurs et la population attendent des solutions qui arrangeraient les uns et les autres.

Lopelle Mboussa Gassia

PARLEMENT

Le Sénat dénonce les dérapages de la Force publique

La commission défense et sécurité de la chambre basse du Parlement a présenté, le 17 octobre à Brazzaville, aux ministres en charge de l'Intérieur, Raymond Zéphirin Mboulou et de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, son rapport relatif aux bavures des agents de la Force publique, au phénomène du banditisme dans les grandes agglomérations et aux revendications sur les carrières professionnelles.

S'agissant des bavures, le rapport note que celles-ci sont surtout dues au port du masque rendu obligatoire du fait de la pandémie de coronavirus à travers l'arrêté du ministre de l'Intérieur disposant en article 7 que tout contrevenant est passible d'une amende de 5.000 FCFA. Malheureusement, souligne le rapport, de multiples dérapages accompagnent cette mesure telle que l'utilisation abusive d'armes à feu dans le cadre du contrôle et le passage à tabac des citoyens interpellés.

A titre d'exemple, le rapport a épinglé le cas d'une jeune fille âgée de 23 ans bastonnée à mort par les gendarmes le 28 septembre à Nkayi. Le 30 septembre à Kintélé, un jeune homme conducteur de moto a trouvé également la mort dans un accident ; parce que poursuivi par un policier pour défaut de masque. A Pointe-Noire,



Les ministres Raymond Zéphirin Mboulou et Charles Richard Mondjo

une dame s'est faite écraser par un gros véhicule du fait d'avoir été poursuivie par la police pour le même motif. Pour la population, c'est l'appât du gain qui pousserait les agents de la Force publique à la brutalité.

Abordant le point sur le banditisme dans les grandes villes de Brazzaville et Pointe-Noire, notamment le phé-

nomène des bébés noirs, le rapport souligne que depuis plusieurs années, des jeunes se livrent à ces pratiques ignobles dans les quartiers périphériques de manière répétitive. Il ne se passe plus un seul instant sans apprendre qu'un braquage, un viol ou un assassinat a été perpétré dans un coin d'une des agglomérations du Congo, relève

le rapport.

Quant aux revendications des carrières professionnelles, il fait état des dossiers relatifs aux réclamations venant soit des recrutements dans la Force publique, soit à la gestion des carrières des agents. Au nombre de ces dossiers figurent actuellement les oubliés de Loudima dans le cadre de la mise en

œuvre de l'accord de cessez-le-feu et de cessation des hostilités entre le haut commandement de la Force publique et le haut commandement des forces d'autodéfense de la résistance, signé le 29 décembre 1999 à Brazzaville.

La reconstitution des carrières des soldats de la classe 94 hors de la Force publique. La prise en compte des 63 militaires et gendarmes titulaires des diplômes supérieurs obtenus dans les établissements d'enseignement supérieurs publics ou privés oubliés au cours spécial des officiers de l'année 2011. Il en est de même des oubliés des anciens éléments du 15^e RIM du 31 juillet externes et internes promotions 98. Les nouvelles recrues pour le compte de la direction générale de la sécurité présidentielle radiées en 2016 et bien d'autres.

Jean Jacques Koubemba

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

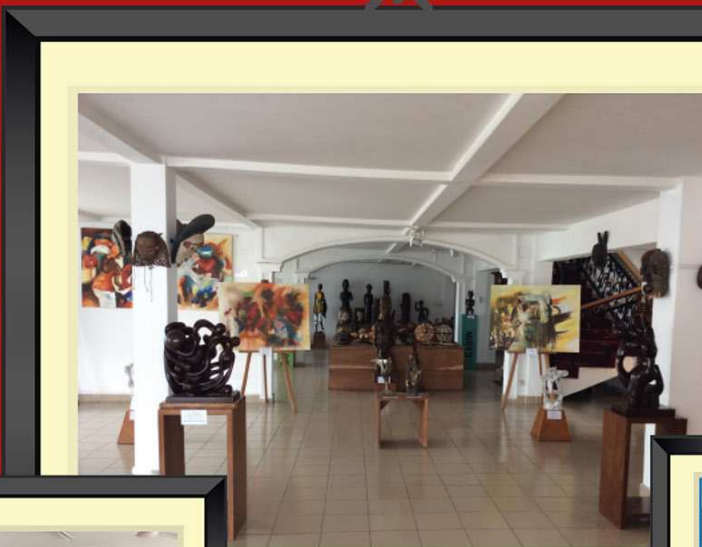
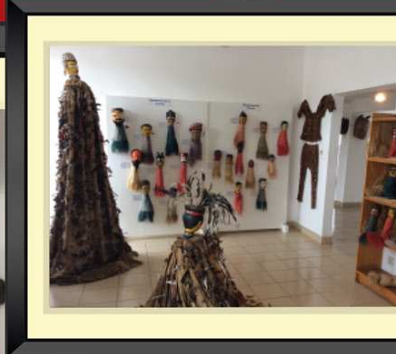
Expositions et projections

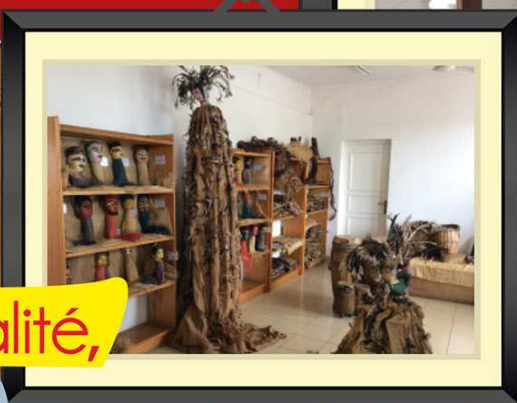
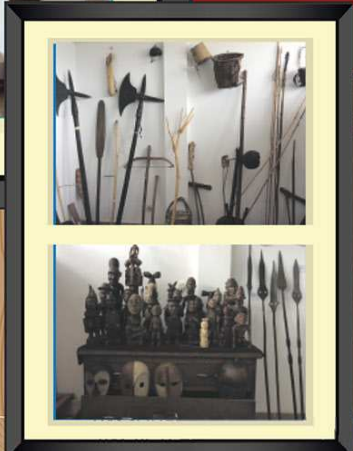
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME RURALE

Des personnes vulnérables reçoivent des dons à Mindouli

La Croix-Rouge congolaise (CRC) a offert, le 16 octobre, des kits de première nécessité à un échantillon de femmes âgées de la sous-préfecture de Mindouli, dans le département du Pool.

La CRC a célébré en différé à Mindouli, en partenariat avec la Croix-Rouge française(CRF) et la délégation de l'Union européenne (UE) au Congo, la journée mondiale de la femme rurale. Une cérémonie marquée par la remise des kits aux femmes de troisième âge et la présentation d'une pièce théâtrale par des bénévoles de la CRC.

Le président de la CRC, Christian Sédar Ndinga, a rappelé que cette donation a été rendue possible grâce à l'appui de l'UE. *« Aujourd'hui, nous fêtons nos mamans. Nous avons voulu montrer que la femme rurale, dans nos pays africains, est par définition une femme vulnérable par le fait des conditions de vie, par la dureté, la pénibilité du travail, par un certain nombre de choses que nous connaissons. Hors, la vulnérabilité est au centre et au cœur de la mission de la CRC et du mouvement de la Croix-Rouge en général. C'est-à-dire réduire les vulnérabilités, les faiblesses partout où on peut les*



*Raul Mateus Paula remettant le don à une femme vulnérable*Adiac il dit, là où il était plus difficile, surtout dans le domaine de l'hygiène. *« Ce sont des bénévoles de la CRC qui désinfectent les*

trouver », a-t-il expliqué. Le sous-préfet de Mindouli, Francis Hochard Tela, a encouragé la CRC pour ses efforts

écoles et les marchés pendant cette période de Covid-19. Pour moi, la fête c'est aussi l'occasion d'émettre le vœu d'aller de l'avant. La Croix-Rouge n'a plus de siège à Mindouli alors qu'il y en avait », a rappelé, Francis Hochard Tela, plaidant pour l'installation des postes de santé dans les lieux les plus éloignés du district et de la dotation de la CRC locale en matériels d'intervention.

Pour agrémenter la cérémonie, les participants ont assisté à la présentation de la pièce de théâtre créée par la CRC en partenariat avec la CRF, sur le financement de l'UE. L'objectif étant de sensibiliser la communauté aux aspects de santé et d'assainissement. *« C'est une cérémonie très symbolique sur la femme rurale qui joue un rôle très important dans les missions de la Croix-Rouge. Des missions que l'UE défend et soutient », a souligné l'ambassadeur de l'UE en République du Congo, Raul Mateus Paula, visiblement ébloui par la prestation du groupe théâtral.*

Parfait Wilfried Douniama

EDUCATION

Les centres de rescolarisation et d'alphabétisation ouvrent leurs portes

Le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Adolphe Mbou Maba, a fait la ronde des établissements en charge de l'éducation non formelle, le 19 octobre à Brazzaville, pour constater l'effectivité de la rentrée péda-go-andragogique.



Les élèves au centre de rescolarisation de l'Angola-Libre

Il s'agit notamment des adultes qui reprennent le chemin de l'école pour suivre les cours d'alphabétisation (cours du soir), des enfants ayant abandonné les études, pour de multiples raisons, qui reviennent sur le banc de l'école à un âge avancé en vue d'une rescolarisation car pour la plupart ils ne savent ni lire, ni écrire.

« Aujourd'hui, les élèves ne sont pas aussi nombreux parce que c'est le premier jour. Nous demandons aux parents de venir inscrire les enfants non scolarisés car ils ont le droit de bénéficier de l'éducation comme d'autres enfants du pays », a déclaré le coordonnateur départemental de l'éducation non formelle, Cyr Parfait Babingui, après les descentes réalisées à l'école Angola-Libre (centre de rescolarisation), Loango-Marine et à Mama-Elombé, tous deux centres de rescolarisation et d'alphabétisation.

Rominique Makaya

Des recommandations pour réglementer l'enseignement technique et professionnel

La vingt troisième session ordinaire du conseil national de l'Enseignement technique, professionnel et de la Formation qualifiante s'est tenue, du 15 au 17 octobre à Brazzaville, sur le thème : « Engagement et persévérance pour la qualité de notre sous-secteur de l'éducation ».



Les participantsAdiac

Au terme de cette réflexion de trois jours, les participants ont adopté une feuille de route 2020-2021 qui permettra de jeter les bases d'un système éducatif de qualité.

Après échanges en plénière, les conseillers ont formulé quelques recommandations portant sur le retour à la réutilisation du cahier pédagogique, lien indispensable entre l'enseignant et l'école qui permettra un meilleur suivi pédagogique et des relations entre élèves, enseignants, formateurs ; la tenue des examens en un seul tour, quant à elle, apportera un allègement de leurs charges organisationnelles assurant par là même un meilleur rapport qualité-coût. De même, la transformation de la filière agent technique de la santé, en filière soins infirmiers, comme

convenu avec la Croix-Rouge française; la réhabilitation, la construction et la réouverture des internats ; l'ouverture des brevets d'études professionnels des options puériculture, préscolaire, hôtellerie et coupe couture dans les CET font partie de ces recommandations. A cela, s'ajoutent aussi la prise en charge de l'Etat de la situation pré-occupante des étudiants congolais menacés d'expulsions à l'étranger ; le recrutement des titulaires de licence en menuiserie et économie sociale, en vue de leur donner la formation professionnelle et les permettre d'enseigner dans les lycées professionnels et dans les CET ; et enfin, la création de la filière des aides-soignants en remplacement de celle des agents techniques de santé.

Clôturent les travaux, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'emploi, Nicéphore Antoine Thomas Fylla Saint-Eudes, a informé les participants que le Parlement étudiera, lors de la prochaine session, le texte de loi relative à la formation professionnelle, transmis le 15 octobre dernier au secrétariat du gouvernement. Ce texte a trait à la gouvernance du Projet d'appui du renforcement des Centres de formation et d'apprentissage (CFA). Ce projet qui va démarrer dès ce trimestre avec son partenaire l'AFD, a-t-il rappelé, harmonisera tant sur le plan structurel que fonctionnel et créera un CFA de métier agricole à Boko.

Guillaume Ondzé

CHINE-AFRIQUE

Wang Yi dévoile les acquis des vingt ans de coopération

Dans le cadre de la célébration du 20e anniversaire du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA), le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a publié une réflexion intitulée, « Vingt ans de parcours commun vers de nouveaux succès dans la nouvelle ère ». Dans ce texte, il a passé en revue le développement des relations sino-africaines, et salué la contribution active apportée par cette plate-forme depuis sa création en l'an 2000.

Sur le plan politique, Wang Yi a expliqué comment la Chine et l'Afrique attachent une grande importance à leur partenariat stratégique, à travers, notamment, la participation massive de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement africains aux différents sommets du FCSA (en 2015 à Johannesburg et en 2018 à Beijing). Par ailleurs, la tournée africaine du président Xi Jinping en 2013, et le Sommet extraordinaire Chine-Afrique sur la solidarité contre la Covid-19, tenu en juin dernier sont venus renforcer cette coopération.

Dans le domaine économique, le ministre chinois a noté des améliorations dans le commerce bilatéral qui s'est élevé à 208,7 milliards de dollars en 2019, soit plus de vingt fois plus qu'en 2000, et que la Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis onze ans. Plus de 3.700 entreprises chinoises font des affaires en Afrique, contribuant ainsi à la croissance économique continue de la région.

Les projets de construction qui bénéficient d'investissements chinois sont parmi des exemples cités de la volonté de la Chine d'aider l'Afrique à développer ses secteurs et infrastructures les plus faibles, et à créer des emplois.

« Sous l'orientation du FCSA, la Chine et l'Afrique ont vu leurs



Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi/DR

échanges de haut niveau s'intensifier de jour en jour et leur confiance politique mutuelle gagner sans cesse en profondeur », a indiqué le ministre Chinois Wang Yi. Les vingt ans du FCSA ont également été marqués, d'après lui, par des liens plus étroits en matière de coopération culturelle et éducative et des échanges plus fréquents entre les peuples.

Parmi les initiatives qui ont contribué aux « échanges florissants et à l'inspiration mutuelle » entre les deux parties dans différents domaines, le ministre a cité : le Festival de la jeunesse Chine-Afrique, le Forum des think tanks, le projet d'études conjointes et

d'échanges, le dialogue de haut niveau Chine-Afrique sur la lutte contre la pauvreté pour la prospérité commune et le China-Africa Press Center qui ont eu de grands succès, et l'inauguration de l'Institut Chine-Afrique. Solidarité sino-Africaine face à la Covid-19

Le 20e anniversaire du FCSA étant célébré dans une période assez exceptionnelle marquée par la Covid-19, le ministre chinois des Affaires étrangères pense que cette période difficile éprouve particulièrement le renforcement des relations sino-africaines.

« La Chine et l'Afrique se sont battues côte à côte dans les luttes contre le virus Ebola et la

Covid-19, et se sont soutenues mutuellement sur les questions touchant à leurs intérêts vitaux et préoccupations majeures respectives. À l'heure actuelle où le virus continue de se propager dans le monde, elles sont toutes les deux confrontées à la mission difficile de vaincre l'épidémie, de stabiliser l'économie et d'assurer le bien-être de la population », a-t-il précisé.

Selon lui, la Chine redoublera d'efforts pour « mettre en œuvre les mesures importantes annoncées par le président Xi Jinping lors du Sommet extraordinaire Chine-Afrique sur la solidarité contre la Covid-19 et fera en sorte que les vaccins soient accessibles et abordables le plus tôt possible dans les pays africains ». Et d'ajouter, « la Chine continuera de fournir aux pays africains des matériels médicaux, d'y envoyer des groupes d'experts et de faciliter leurs achats de matériels en Chine, et travaillera activement au lancement des travaux du siège du CDC africain d'ici la fin de l'année ».

En matière de paix et de sécurité, Wang Yi a fait savoir que « leur coopération a gagné en profondeur ». « Elles ont œuvré ensemble pour défendre le multilatéralisme, rejeter l'unilatéralisme et le protectionnisme et préserver fermement l'ordre et le système internationaux cen-

trés sur l'ONU, les cinq principes de la coexistence pacifique et les autres normes fondamentales régissant les relations internationales, apportant ainsi une grande contribution à la préservation des intérêts communs des pays en développement et des intérêts de l'ensemble de la communauté internationale ».

Depuis sa création en 2000, le ministre a expliqué que le Forum sur la coopération sino-africaine a fait beaucoup de chemin dans divers domaines, et que les vingt ans écoulés sont marqués par des engagements communs et des résultats concrets.

« Les relations sino-africaines se sont hissées au niveau de partenariat de type nouveau, puis à celui de partenariat stratégique de type nouveau avant d'être portées aujourd'hui au niveau de partenariat de coopération stratégique globale », a indiqué le ministre Chinois des Affaires étrangères.

Pour Wang Yi, le Forum sur la Coopération sino-africaine constitue une plateforme importante pour le dialogue collectif et un mécanisme efficace pour la coopération pragmatique entre la Chine et l'Afrique. « Le FCSA est désormais un étendard de la coopération Sud-Sud et de la coopération internationale avec l'Afrique ».

Yvette Reine Nzaba

ARRONDISSEMENT 7 MFILOU

Onze établissements scolaires désinfectés

Les conclusions de la onzième réunion de la Coordination de gestion de la pandémie de Covid-19, tenue le 16 octobre à Brazzaville, précisent que la maladie n'est pas encore éradiquée même si les cas ne sont plus aussi nombreux.



Une des salles de classe désinfectées de l'Etat dans le cadre de la lutte contre cette pandémie », a expliqué la conseillère municipale.

Plusieurs mesures de lutte contre la pandémie ont été reconduites y compris dans le milieu scolaire. Ainsi pour apporter sa pierre à l'édifice dans cette lutte, la conseillère municipale Bibila Mouamba a lancé l'opération de désinfection des établissements de Mfilou, septième arrondissement de la capitale. Il s'agit des écoles du préscolaire, du primaire et du collège.

L'objectif étant de permettre aux élèves et au personnel enseignant de ne pas s'exposer à la contamination et que les établissements scolaires n'en soient pas un foyer. « Il s'agit là d'une réponse à l'appel à la solidarité lancé par le chef

En rappel, pendant la période de confinement, Bibila Mouamba a apporté assistance à environ mille cinq cents personnes vulnérables dudit arrondissement. Les vivres de diverses natures ainsi que les équipements de protection contre la Covid-19, notamment les masques, ont été mis à leur disposition dans le but d'accompagner les efforts de prise en charge de cette couche mise en difficulté par les contraintes liées à la lutte contre la pandémie.

Rominique Makaya

COVID-19

L'Afrique est à « un moment charnière »

Le continent africain est à « un moment charnière » dans la lutte contre le coronavirus, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle évoque de nouveaux cas et des décès en hausse, suite à l'allègement des restrictions.

A en croire la directrice de l'OMS pour l'Afrique, Matshidiso Moeti, l'Afrique est à un « moment charnière » dans son combat contre la Covid-19, alors que les cas et les décès sont en hausse après l'allègement des restrictions. Le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies (Africa CDC) a constaté une augmentation des contaminations hebdomadaires de 7%, et de 8% de décès.

« Nous sommes réellement à un moment charnière de la pandémie en Afrique. Alors que les courbes de l'épidémie sur le continent avaient connu une tendance à la baisse au cours des trois derniers mois, ce déclin s'est stabilisé », a expliqué Matshidiso Moeti.

Alors que les organisations internationales, les grands experts et dirigeants des pays occidentaux avaient prédit le désastre en Afrique, le continent le plus

pauvre du monde, le plus dépourvu en structures sanitaires a été le plus épargné de la pandémie de Covid-19.

Les 55 Etats de l'Union africaine (UA) ont enregistré jusqu'ici environ 1,6 million de cas, soit 4,2 % du total mondial, selon le CDC Africa, et 39 000 décès, soit 3,6 % du total mondial, alors que le continent compte 17 % de la population de la planète. « Nous voyons ce qui se passe en Europe au moment où ils allègent leur confinement, la façon dont le nombre de nouveaux cas a augmenté [...] Certains pays envisagent un nouveau confinement, nous ne pouvons pas nous le permettre » et « nous ne pouvons pas permettre au virus de ronger les gains réalisés ces derniers mois », a prévenu John Nkengasong, directeur de l'Africa CDC.

La moitié des cas du continent se recense en Afrique du Sud. Des

pays d'Afrique du Nord (Maroc, Tunisie et Libye) ont également fait état d'importantes hausses des contaminations ces dernières semaines.

Comparés au début de la pandémie, les pays africains « sont désormais dans une position bien plus favorable pour relever le défi » de la Covid-19, notamment, car ils sont bien mieux dotés en structures de tests et en respirateurs artificiels, a néanmoins noté Mme Moeti, tout en partageant son inquiétude sur le risque que les hausses de cas en Europe se répercutent sur le continent, « au moment même où l'Afrique rouvre ses frontières aux voyageurs d'affaires et aux touristes ». Cette inquiétude est justifiée compte tenu de « la connexion très étroite entre l'Afrique, l'Europe et l'importation [du virus] ».

Noël Ndong

PRÉSIDENCE DE L'OMC

L'UA soutient la candidature de la Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala

Ngozi Okonjo-Iweala vient de recevoir l'appui des 55 pays de l'Union africaine, selon un courrier officiel transmis par son équipe et revendique aussi celui des pays des Caraïbes et d'Amérique latine. Soit 79 pays au total, pour briguer le poste suprême à l'OMC.

A 66 ans, l'ancienne ministre des Affaires étrangères et des Finances du Nigéria et ancienne numéro deux de la Banque mondiale, reste seule en lice contre la Coréenne Yoo Myung-hee pour le poste de directeur général de l'Organisation mondiale du commerce(OMC). «J'ai le vent en poupe», s'est-elle réjouie lors d'un point de presse par visioconférence avec des journalistes à Genève, où se trouve le siège de l'OMC. L'Organisation mondiale du commerce «a besoin d'un directeur général très compétent qui soit capable d'avoir les contacts et la stature politiques pour être capable de mettre les réformes en oeuvre et de négocier à un très haut niveau tant dans

«Il est clair que tous les membres de l'OMC veulent restaurer le système de règlement des différends, quel que soit leur point de vue sur le sujet»,

les capitales qu'à Genève», a-t-elle dit, laissant entendre qu'elle avait «la bonne combinaison de qualités». Le troisième round de discussions, qui devra départager les deux prétendantes, courra du 19 au 27 octobre et un consensus devrait être trouvé pour la date butoir du 7 novembre. Si elle est choisie, l'ancienne ministre se donne deux priorités. Elle souhaite pouvoir présenter à la Conférence ministérielle de l'organisation, qui doit se réunir à la mi-2021, un accord sur les subventions à la pêche, discutées en ce moment à Genève, pour démontrer que l'OMC peut encore produire des avancées multilatérales. L'autre priorité est de rebâtir l'organe de règlement des différends - le tribunal de l'OMC. «Il est clair que tous les membres de l'OMC veulent restaurer le système de règlement des différends, quel que soit leur point de vue sur le sujet», a expliqué Mme Okonjo-Iweala, estimant qu'elle pouvait bâtir une réforme sur cette base.

AFP

AFRIQUE

La 31^e conférence régionale de la FAO en préparation

Dans le cadre des préparatifs de la 31^e Conférence régionale du Fonds de Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) pour l'Afrique prévue du 26 au 29 octobre par visioconférence, le président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale(CEEAC), Gilberto Da Piedade Verissimo, s'est entretenu le 14 octobre avec le ministre gabonais de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Pêche et de l'Alimentation, Biendi Maganga Moussavou, et le coordonnateur sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale, Helder Muteia.

A l'issue de la consultation, les ministres entendent se prononcer d'une seule et unique voix sur les priorités de la région à prendre en compte dans le programme de travail et le budget pour l'exercice biennal de la FAO.

Jusque-là, les priorités de la CEEAC prises en compte sont : la facilitation du commerce régional des produits et services agricoles en Afrique centrale ; la promotion des cultures vivrières pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle ; le développement des pêches et de l'aquaculture en Afrique Centrale ; l'amélioration de la gestion des ressources naturelles et du foncier ; l'accès à l'alimentation pour les populations vulnérables ; la promotion et l'appui à l'entrepreneuriat jeune en Afrique centrale.

Pour le président de la Commission de la CEEAC qui fait de l'autosuffisance alimentaire en Afrique centrale l'un de ses chevaux de bataille, plus le contexte évolue ou change, plus les priorités le sont aussi. C'est pour cette raison qu'il préconise aussi la formulation de nouvelles prio-



rités au cours de la consultation ministérielle, notamment la question de l'éco-agriculture ou agriculture durable ; la question sur les conflits homme/faune ; la question du développement et de la promotion des bassins de production tant au niveau national que régional ; la question des pays leaders et des chefs d'Etat champions.

La rencontre virtuelle permettra aux ministres de définir les priorités de la région et d'avoir une position commune lors de la 31^e Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique.

Rappelons que le président de la Commission de la CEEAC, Gilberto Da Piedade Verissimo, était entouré de ses collaborateurs dont le commissaire à l'environnement, ressources naturelles agriculture et développement rural, le Dr Honoré Tabuna.

A l'issue de la consultation, les ministres entendent se prononcer d'une seule et unique voix sur les priorités de la région à prendre en compte dans le programme de travail et le budget pour l'exercice biennal de la FAO.

Yvette Reine Nzaba

COLLOQUE INTERNATIONAL

« De Gaulle et Brazzaville : une mémoire partagée entre la France, le Congo et l'Afrique »
Brazzaville (Congo), 27 – 28 octobre 2020

APPEL À COMMUNICATIONS

Contexte et justification

En mai 1940, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, Paris est envahie par l'Allemagne nazie. Le gouvernement du Maréchal Pétain, qui s'installera bientôt à Vichy, demande l'armistice et accepte de collaborer avec l'occupant. Le Général Charles de Gaulle refuse la soumission de la France et lance, le 18 juin 1940, à Londres, un appel à toutes les forces volontaires libres qui voudraient le rejoindre pour faire face à l'envahisseur.

Dès août 1940, les territoires de l'Afrique Équatoriale Française (le Tchad, le Moyen-Congo, l'Oubangui-Chari) et le Cameroun répondent à l'Appel. Ils forment le premier noyau de la France Libre. Le Gabon va les rejoindre en novembre. La lutte s'organise, alors, à Brazzaville par une série d'événements.

Le 24 octobre 1940, le Général de Gaulle arrive à Brazzaville dont il a fait la capitale de la France Libre. Le 26 octobre 1940, il prononce un discours radiodiffusé dans lequel il annonce l'organisation de la riposte française. Le 27 octobre 1940, il publie le Manifeste de Brazzaville dans lequel il refuse de reconnaître le gouvernement de Vichy et réaffirme la volonté de la France Libre de continuer le combat en s'appuyant sur l'Afrique Équatoriale Française. Il crée dans le prolongement le Conseil de Défense de l'Empire, véritable gouvernement ayant pour siège Brazzaville.

C'est précisément dans cette ville qu'ont été organisées, à partir du 24 octobre 1940, la lutte des forces et des terres françaises et la participation à l'effort de guerre des populations. Brazzaville est devenue, selon les mots mêmes du Général de Gaulle, « le refuge de l'honneur et de l'indépendance de la France ».

En 1944, alors que la guerre s'achemine vers sa fin, le Général de Gaulle organise, à Brazzaville du 30 janvier au 8 février, la Conférence de Brazzaville qui rassemble le personnel de l'administration des colonies d'Afrique et de Madagascar, afin de repenser la politique coloniale de la France. Les mesures sociales prises à l'endroit des Africains par cette conférence trouveront leur effectivité au palais Bourbon avec l'action des premiers députés africains.

Après s'être volontairement éloigné de la politique active, le Général de Gaulle revient sur la scène politique française et à Brazzaville en 1958, à l'occasion de la campagne relative à l'adoption de la constitution de la Ve République et du référendum proposé aux Africains

sur l'indépendance ou l'adhésion à la communauté. À cet effet, le 24 août 1958, le Général de Gaulle prononce au stade Éboué le discours de Brazzaville que l'on considère aujourd'hui comme le point de départ du processus ayant abouti aux indépendances de 1960 dont on célèbre, cette année 2020, les 60 ans.

Objectif

L'objectif de ce colloque est de mettre en valeur les liens historiques qui existent entre la ville de Brazzaville et la France Libre et de retracer le processus qui a conduit aux indépendances des anciennes colonies françaises d'Afrique noire à partir de Brazzaville. Ces liens constituent une mémoire partagée qui doit être connue et vulgarisée aussi bien en France qu'en Afrique.

Les contributions attendues

Les contributions attendues à ce colloque doivent s'organiser autour des trois axes ou panels principaux, à savoir :

- Axe I : Brazzaville, l'AEF et de Gaulle (1940-1958) ;
- Axe II : De Gaulle et la décolonisation (1958) ;
- Axe III : L'image de De Gaulle : construction d'un mythe.

Les personnes intéressées par ce colloque international sont invitées à soumettre les textes de leurs communications (10 pages maximum) au secrétariat du colloque au plus tard le 20 octobre 2020.

Les auteurs retenus recevront une notification du comité d'organisation.

Toutes les contributions devront être adressées par courrier électronique au secrétariat du colloque :

ci.brazzaville2020@gmail.com

ou

joachim.gomathethet@umng.cg

Numéro whatsapp : +242 04 481 56 00

Numéros de téléphone : + 242 05 526 70 40 / 06 944 64 57



BRAZZAVILLE CAPITALE DE LA FRANCE LIBRE

UNE MÉMOIRE PARTAGÉE
27>29 OCTOBRE

AMBASSADE
DE FRANCE
AU CONGO

Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

TV5MONDE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

Telle que la Nature vous l'offre

MAYO ma Famille.
CONGO mon Pays!

Like
Source MAYO
SN Plasco

sourcemayo.net

FONDATION
GOTÈNE

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

VIENT DE PARAÎTRE

Tanguy N'guenguima signe «Vivre, est un Bonheur »

Paru aux Editions Etée du groupe Tee, « Vivre, est un bonheur » est un récit dans lequel Tanguy N'guenguima partage la valeur de l'existence et la nécessité de profiter de chaque instant qui s'offre à nous, en dépit des aléas qui peuvent survenir dans la vie.

Après sa première parution en 2019 intitulée « L'Africain et le rêve européen », l'entrepreneur et écrivain congolais, Tanguy N'guenguima, vient de signer son deuxième ouvrage, « Vivre, est un Bonheur », inspiré d'observation et de faits réels. A travers ce récit, l'auteur souhaite emporter le lecteur dans un univers de contentement, de gratitude et de quiétude.

A en croire ses propos, vivre c'est déjà être conscient(e) et capable d'accomplir un geste bénin, une quelconque tâche, une responsabilité à assumer ou un devoir citoyen. « Et pour vivre, il faut déjà naître. Car on ne peut naître sans exister. Alors les deux verbes sont liés : si on ne naît pas, on ne peut malheureusement vivre, et même dans l'imaginaire cela demeure quasi impossible », poursuit-il. Ce nouvel ouvrage de cent-vingt pages est donc un rappel de nos origines et de la valeur du mot « bonheur » à travers la naissance, tout en prodiguant des conseils pratiques pour le bien de tous. L'ouvrage est actuellement disponible en librairie numérique.

Merveille Atipo



REVANCHE OU CONFIRMATION ?

FUTUR
BALLOON
D'OR CAP
ETOILE
MB
ICI
PAR
MA

MAN UNITED
BOOM
TECHNIQUES
NOMÈNE
31
OPHÉES
RAFFORD
EN
LAND
HN
QUES

PARIS SG / M. UNITED
LE 20 OCTOBRE A 19H GMT
SUR LES CHAINES CANAL+
SPORT

LES BOUQUETS
CANAL+

DISPARITION

L'historien, poète-essayiste, Dominique Ngoïe-Ngalla est mort

De sources concordantes, la sombre nouvelle annonçant le décès du professeur Dominique Ngoïe-Ngalla est tombée aux premières heures de dimanche 18 octobre. L'homme de lettres est décédé à l'âge de 77 ans, dans la nuit de samedi 17 au dimanche 18 octobre, à l'hôpital de Melun, dans le département de la Seine-et-Marne, en France, où il était admis pour des problèmes récurrents de santé

Dominique Ngoïe-Ngalla, professeur d'histoire à l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville, était également poète et essayiste. Dans le paysage social congolais, il est apparu comme un intellectuel désintéressé et apolitique. De son regard distancié d'historien, il militait pour la coexistence de groupes ethniques au point de favoriser l'intégration nationale.

Dès les premières lignes consacrées à cet illustre personnage par Philippe Moukoko dans le Dictionnaire général du Congo-Brazzaville (2ème édition, 2019), on peut lire : "Historien, poète et essayiste, né à Kimvembé en 1943, au Congo".

Il était titulaire d'une thèse de doctorat de 3ème cycle (Bordeaux, 1970) et d'un doctorat d'État obtenu à la Sorbonne (Les sociétés et les civilisations de la vallée du Niari dans le complexe ethnique koongo, Paris 1, 1989).

Il a voué sa carrière à l'enseignement de l'histoire à l'Université de Brazzaville. Déjà rédacteur d'articles publiés dans plusieurs revues, il s'est affirmé comme poète dans les années 70. Ses œuvres



Dominique Ngoïe-Ngalla /Crédit photo : Désiré Loutsono Kinzenguélé 2015/Collectif Elili poétiques (Poèmes rustiques, Les Mandouanes, Nouveaux poèmes rustiques) révèlent une âme sensible et restent marquées par la

Ce qui confère à cette poésie un aspect bucolique et impressionniste. Cette quête de soi apparaît comme un baume appliqué sur une conscience qui doute sans cesse de l'avenir (Enfance de Mpassi).

Ainsi, la musicalité des mots et le rêve lui servent de paravent, car il se définit lui-même comme un « gouverneur du nuage » ou, dans une formule heureuse, comme un « fiancé du rêve » (Poèmes rustiques).

Auteur d'une œuvre à tonalité générale intimiste, Dominique Ngoïe-Ngalla n'hésite toutefois pas à évoquer la misère humaine, dont les premières victimes sont des enfants : « Dans ma société désaccordée qui grince, Des comme toi il y en a deux sur trois/deux petits gars sur trois qui ont faim » (Mandouanes). Le nœud central de la poésie de Ngoïe Ngalla est la quête du bonheur de l'homme dans l'Histoire. Cette vision est très perceptible dans ses autres écrits en forme d'essai (Lettre à un étudiant africain, Lettre d'un pygmée à un Bantou, élogie d'arrière-pays) où le poète fait figure

d'intellectuel anticonformiste.

Sous sa plume, le pygmée sort de sa torpeur équatoriale, de son état inférieur pour briser les idées reçues des Bantou et leur donner des conseils. Ces thèmes sont rendus intelligibles par un style qui se caractérise par des mots recherchés et par le recours constant aux inversions, le tout versé dans une vaste culture médiévale. « Par la recherche d'une paix intérieure, par son inspiration élégiaque, cette œuvre présente, comme le notent Arlette et Roger Chemain, un contraste avec une poésie nationale dans l'ensemble plus combative ». De cette œuvre poétique est sorti un très beau poème nostalgique, intitulé "Prière d'être enterré à Mandou".

Depuis les guerres civiles de 1993 et de 1997, les écrits de l'auteur, constitués essentiellement d'essais ou d'articles publiés dans La Semaine Africaine, traitent des problématiques liées à la résurgence des ethnies dans l'espace politique et aux freins de l'évolution politique africaine".

Marie Alfred Ngoma

MUSIQUE

« Salela tango » et « Nabolingo » de Parfait Young sur le digital

Le maxi single « Salela tango » et le single « Nabolingo » de l'artiste musicien arrangeur, guitariste congolais, Parfait Young, sont disponibles sur les plateformes de téléchargement, spotify, Deezer, streaming...

Son clip intitulé « Fidèle » est sur Facebook, Instagram et sur sa chaîne You tube Parfait Young.

« C'est toujours important de commencer par le digital et après viendra le physique. C'est pendant le confinement que j'avais décidé de sortir ces titres », a signifié l'artiste. Et de lancer un appel de soutien : « Soutenez les artistes en achetant leurs œuvres sur les plates formes de téléchargement, il suffit seulement d'avoir une carte visa pour on n'en procurer », a-t-il dit.

Dans le single « Nabolingo », Parfait Young prône l'amour, la reconnaissance. Le maxi single « Salela tango » est composé de trois titres, à savoir : Fidèle, salela tango, nabolingo, teinté d'une sonorité bien filtrée avec une cadence qui plait à l'ouïe. L'artiste suit en quelque sorte une figure, « je suis fidèle, na zo salela tango (j'ai l'opportunité) nabolingo (dans l'amour) ».

Il collabore souvent avec les anciens musiciens, plusieurs artistes professionnels nationaux et internationaux, au nombre desquels Balou Canta, Luciana de mingongo, Jacky Rapon, Magic système, Werrason, Casimir Zao, Mbilia Bel, Daphné, Academia... « C'est toujours bien d'aller puiser et se former auprès des grands. Ces doyens, vaut mieux les immortaliser pendant qu'ils sont encore vivants. J'avais prévu chanter « Nabolingo » avec le doyen Edo Nganga, mais, après trois jours, on m'annonce sa mort », regrette l'artiste. Pour l'heure, l'artiste

n'a pas de groupe, il travaille en solo. Parfait Young est dans le Word music et aussi dans la musique de recherche. « Je fais une musique qui est le reflet de la culture congolaise. J'utilise tous les genres musicaux qui me viennent en tête. Dans mon maxi single, j'étais purement dans la recherche et, le tout dernier single « Nabolingo », il y a un peu de la rumba mais made in Parfait Young, une rumba avec une touche toujours de la musique de recherche », a-t-il fait savoir tout en remerciant les Dépêches de Brazzaville.

Artiste professionnel, ingénieur de son, responsable d'un studio d'arrangement, Parfait Young a enregistré le tout dernier titre de l'orchestre les Bantous de la Capitale en hommage à Edo Nganga et celui de Samba Dio. Yongmonkofena Mbolu Parfait Olivier alias Parfait Young est le fils d'un révérend pasteur qui a partagé son enfance entre l'école et l'église évangélique du Congo où il a fait ses premiers pas en musique. En 1998, l'artiste démarre sa carrière professionnelle dans différents orchestres. Il coordonne la partie technique et artistique de l'Union des musiciens congolais(UMC)

Parfait Young est chanteur, compositeur, interprète, instrumentiste, arrangeur et preneur de son. A son actif, plusieurs albums et singles. Il prépare déjà un autre maxi single qui sortira en fin d'année ou au début de l'année prochaine.

Rosalie Bindika

PRIX LITTÉRAIRE CHARDEN FARELL

Marie-Léontine Tsibinda sacrée lauréate 2020

La poétesse congolaise, Marie-Léontine Tsibinda Bilombo, a remporté le prix littéraire Charden Farell, grâce à son recueil de poèmes « La tourterelle chante à l'aube ». Le prix a été décerné en marge de la deuxième édition de la « Saison des lettres congolaises » organisée par les Editions + le week-end dernier à Brazzaville.

Au total treize livres ; roman, poésie, théâtre et nouvelle ; étaient en lice de ce prix littéraire international, visant à reconnaître et à célébrer, lors de chaque édition, la qualité de la plume d'un auteur à travers le monde. Sans démentir les autres écrivains, le choix du jury s'est finalement porté sur le recueil de poèmes « La tourterelle chante à l'aube » de Marie-Léontine Tsibinda Bilombo, publié l'an dernier aux éditions Langlois Cé-cile.

Dans cet ouvrage de 284 pages préfacé par Boniface Mongo-Mboussa, Marie-Léontine Tsibinda Bilombo s'indigne des temps funestes que traverse son Congo natal et lance un cri d'espoir, celui de voir un jour nouveau commencer pour cette terre dont les pas sont à la recherche d'un jardin verdoyant et lumineux. L'auteur pleure et chante, en grande partie, pour la postérité afin que la jeunesse congolaise en particulier, et plus largement celle du continent, cultive les valeurs véritables de l'amour et du vivre-ensemble, loin des sentiers battus de la misère et du deuil d'hier. Dans sa poésie, elle parle également de l'exil qu'elle a vécu loin de sa contrée à travers le texte « Renaître de ses cendres ». Un titre qui rappelle quelques tristes souvenirs de la guerre sur un ton d'optimisme.

En raison de l'absence de Marie-Léontine Tsibinda Bilombo lors de la cérémonie de remise du prix



Jean-Blaise Bilombo Samba, à droite, réceptionnant le prix Charden Farell, au nom de la lauréate Marie-Léontine Tsibinda DR

littéraire « Charden Farell 2020 », son trophée a été réceptionné par son époux, le poète congolais Jean-Blaise Bilombo Samba, qui a profité de l'occasion pour exprimer toute sa gratitude au nom de la lauréate.

Née en 1958, Marie-Léontine Tsibinda Bilombo est une écrivaine congolaise qui a quitté sa terre natale en 1999 pour le Niger, puis le Bénin et le Canada, son actuel

pays de résidence. Elle est l'auteur de près d'une vingtaine de livres touchant plusieurs genres littéraires dont, Poèmes de la terre (Poésie, 1980) ; Les pagnes mouillés (Nouvelles, 1996) ; Moi Congo ou les rêveurs de la souveraineté (Anthologie, 2000) ; La porcelaine de Chine (Théâtre, 2013) ; Le sanglier de Tsirhi (Conte, 2017) ; Lady Boomerang (2017), etc.

Merveille Atipo

VIE DES CLUBS

Faustin Elenga prend les rênes de l’Etoile du Congo

Après plusieurs années de recherche infructueuse, l’Association sportive Etoile du Congo (Asec) a enfin trouvé son messie qu’elle attendait. Faustin Elenga a été porté le 17 octobre à la tête du conseil d’administration des vert et or.

Faustin Elenga a eu une journée du 17 octobre très chargée. Après avoir officiellement pris ses fonctions du président de la fédération du PCT-Brazzaville, il a dans la foulée accepté de relever un autre challenge à l'Etoile du Congo. A quelques semaines du début de la campagne stellienne à la Coupe africaine de la confédération, la nouvelle va sans nul doute soulager les joueurs et supporters d'Asec. « *Le 17 octobre, le conseil d'administration de l'Etoile du Congo a porté son choix sur ma modeste personne pour diriger cette grande association sportive. Je suis devenu le président général de l'Etoile du Congo... C'est un sentiment de joie et aussi le poids de la responsabilité. Il faudrait bien que celui qui arrive trouve les capacités managériales de telle manière que l'équipe parte de l'avant. Les équipes n'ont souvent pas de fonds* », a-t-il reconnu. Face à cette lourde responsabilité, le nouveau président général des vert et or, entend créer les conditions en amont afin de permettre à l'équipe de retrouver ses lettres de noblesse.



Faustin Elenga, nouveau président général de l'Etoile du Congo/Adiac

Faustin Elenga a promis lancer, dans les tout prochains jours, une grande opération qu'il a lui-même dénommée « Sauvons l'Etoile du Congo » pour permettre à l'équipe, dont il a désormais la charge, de trouver les moyens de ses ambitions. Aucune entreprise, a-t-il insisté, ne peut fonctionner sans moyens.

« *Il faut créer les conditions pour que les athlètes s'expriment mieux sur le terrain. Se mettre dans les meilleures conditions exige les moyens. Nous allons nous retrouver pour lancer une grande opération «sauvons l'Etoile du Congo».* Tout le monde, du supporter au dirigeant, celui qui se reconnaît de

l'Etoile du Congo, contribue pour la bonne marche de l'équipe...», a-t-il recommandé. Et de poursuivre: « *Chacun de nous là où il se trouve, avec le peu qu'il a, qu'il pense réellement à l'Etoile du Congo en contribuant. Ce n'est qu'à ce prix que nous aurons à espérer gagner des trophées. Le ventre affamé n'a point d'oreilles. Il faut mettre les joueurs en conditions, afin qu'ils partent jouer avec l'amour de l'équipe, car en amont, nous aurons créé les conditions favorables qui leur permettront de s'exprimer mieux sur le terrain*», a démontré Faustin Elenga. S'appuyant sur la thèse selon laquelle l'Etoile du Congo est un esprit et une âme vivante, le nouveau président a invité toutes les filles et fils de la famille stellienne à l'unité et à la cohésion sans lesquelles l'équipe ne peut pas briller sur l'échiquier national ou même continental. « *Ce message je l'ai donné et il devrait habiter franchement dans chacun de nous, pour que nous allions de l'avant. C'est l'unité au sein de l'Etoile du Congo que les aïeux veulent. Il faut recréer l'unité, la*

cohésion, la paix, sans lesquelles nous ne pouvons pas aller de l'avant. Nous devons nous res-saisir. Débarrassons-nous de nos ego et regardons de l'avant. L'Etoile du Congo est un esprit et une âme vivante que nous nous devons entretenir. Etoile du Congo est le soutien spirituel de nos aînés », a estimé Faustin Elenga. En rappel, après la démission de René Serge Blanchard Oba en 2006, l'Etoile du Congo a organisé plusieurs assemblées générales électives sans pourtant lui trouver de successeurs. En l'absence d'un dirigeant nanti, le club a souvent eu recours à son ancien dirigeant, Hamadi Baba (2010-2011 puis 2014-2018) pour sauver les meubles. A la fin de son mandat, celui qui avait fait la pluie et le beau temps, a passé le témoin au comité des sages. Obligé d'assurer l'intérim général Emmanuel Ngoulondélé Mongo était durant ces dernières années à la recherche d'un preneur à l'équipe qui n'a plus gagné le titre national depuis 2006. La patte Faustin Elenga, député à l'assemblée nationale, est donc attendue. **James Golden Eloué**

PRÉPARATIFS CHAN

Trente-six Diables rouges affûtent leurs armes

Barthélemy Ngatsono a présélectionné trente-six joueurs afin d'enclencher la reprise des séances d'entraînements pour préparer la phase finale de la sixième édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan), Cameroun 2021.

Au terme des séances de tests de coronavirus, les joueurs et les membres du staff technique s'entraînent régulièrement au stade Alphonse Massamba-Débat. Selon le sélectionneur congolais, Barthélemy Ngatsono, tout se passe bien jusqu'à présent, en attendant que la Fédération congolaise de football (Fecofoot) valide le programme qu'il a proposé. « *Pour l'instant, on ne peut pas parler de forme. Vous savez sept mois c'est beaucoup. C'est pour cette raison que nous insistons sur des tests qui seront mis à la disposition des joueurs pour justement nous permettre de connaître leur niveau exact. Mais il y a de l'enthousiasme. Vous voyez, les enfants ont envie de travailler: C'est un plaisir pour eux de se retrouver après tant de mois de rupture* », a signifié Barthélemy Ngatsono lors d'une interview exclusive qu'il a accordée aux Dépêches de Brazzaville, le 15 octobre. L'assouplissement des restrictions liées au Covid-19 permet ainsi au Congo d'entamer avec efficacité la préparation de la sixième édition du Championnat d'Afrique des nations de football qui se tiendra du 16 janvier au 7 février 2021 au Cameroun. L'ossature de cette équipe est constituée des joueurs évoluant pour la plupart à l'AS Otôho, Etoile du Congo et Diables noirs. Par rapport à la liste présentée par le sélectionneur congolais, en mars dernier avant la survenue de la pandémie de coronavirus, certains noms se sont ajoutés. Il s'agit du défenseur Ondo. Au milieu de terrain, Césaire Gandzé marque son retour à l'équipe nationale après plusieurs absences. Du côté des attaquants, Jaures Ngombe(effectue son retour après sa blessure), Akouala Atipo, Bitsoukou et Roland Okouri devraient apporter leur savoir-faire afin d'éviter les lacunes constatées en finition, lors des précédents matchs. Il faut signaler que sur cette liste officielle publiée par les services de la Fécfoot, plusieurs joueurs ont changé de clubs. Le Congo est logé dans le groupe B en compagnie de la République démocratique du Congo, du Niger et de la Libye. Liste des joueurs présélectionnés selon le document officiel

- Gardiens :**
- 1- Pavhel Ndzila (Etoile du Congo)
 - 2- Giscard Mavoungou (AS Cheminots)
 - 3- Perrauld Ndinga (AS Otoho)
 - 4- Ngakosso Chili (Cara)
- Défenseurs :**
- 5- Dimitri Davy Bissiki Magnokélé (AS Otoho)
 - 6- Varel Joviale Rozan (Etoile du Congo)
 - 7- Cosme Atoni Mavoungou (JST)
 - 8- Prince Mouandza Mapata (Diables noirs)
 - 9- Landry Francis Nsenda Bakima (As Otoho)
 - 10- Julfin Ondongo (Etoile du Congo)
 - 11- Faria Jobel Ondongo (AS Otoho)
 - 12- Batekouahou Grace (Diables Noirs)
 - 13- Ondon (Diables Noirs)
- Milieus du terrain :**
- 14- Cesaïre Gandze (Etoile du Congo)
 - 15- Arddy Santous Mboussa (AS Cheminots)
 - 16- Chandrel Massanga Matondo (Cara)
 - 17- Prince Obongo (Diables noirs)
 - 18- Mignon Etou Mbon (Etoile du Congo)
 - 19- Sagesse Babele (Patronage SA)
 - 20- Hardy Samarange Binguila (Diables noirs)
 - 21- Harvy Itali Ossété (Diables noirs)
 - 22- Brel Mohendiki (Etoile du Congo)
- Attaquants :**
- 23- Yann Mokombo (Etoile du Congo)
 - 24- Racine Louamba (Diables noirs)
 - 25- Rox Oyoh Thoury (Diables noirs)
 - 26- Judea Mouandzibi (Interclub)
 - 27- Bercyl Lesse Langa (AS Otoho)
 - 28- Jaures Ngombe (AS Otoho)
 - 29- Ismael Ankobo (Cara)
 - 30- Akouala Atipo (Interclub)
 - 31- Kilebe Mbarna (JST)
 - 32- Bitsouka (FC Kondzo)
 - 33- Maleka Nkounkou (V Club)
 - 34- Ngouenimba Gautrand (Etoile du Congo)
 - 35- Roland Okouri (Etoile du Congo)
 - 36- Wilfrid Nkaya (Diables Noirs)

Rude Ngoma

REPRISE DES ACTIVITÉS SPORTIVES

Les athlètes sollicitent une autre dérogation

Les participants ont au terme du cours pour dirigeants sportifs organisé par le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) souhaité à travers une recommandation, que le gouvernement accorde également une faveur aux autres fédérations sportives nationales dont les athlètes préparent les Jeux olympiques de Tokyo.

Lors de la communication qu'il avait faite au Cnosc, le ministre des Sports et de l'Éducation physique avait précisé que la dérogation obtenue auprès de la Coordination nationale de gestion de la pandémie ne concernait que les équipes de football qui préparent les compétitions internationales. Le statu quo imposé aux autres fédérations met certaines d'entre elles déjà en difficulté, notamment celles dont les athlètes sont concernés par la préparation des Jeux Olympiques (JO) de Tokyo. Les délégués des fédérations présents au cours ont souligné que le report des JO en 2021 s'inscrivait dans le but d'accorder aux athlètes quelques mois de plus pour leur préparation technique. L'absence des compétitions au niveau national place les sportifs congolais dans une position très défavorable. « *Les participants au cours pour dirigeants sportifs tenus à Brazzaville du 13 au 16 octobre recommandent au gouvernement d'accorder une dérogation aux autres fédérations sportives nationales pour une préparation efficiente de leurs athlètes*», ont-ils recommandé avant de souhaiter également la mise à disposition des nageurs congolais la piscine en plein air du Complexe sportif de la Concorde. Selon eux, la reprise des compétitions leur permettra aussi de mettre en pratique des enseignements reçus durant les quatre jours de ce cours. Le cours pour dirigeants sportifs qui s'est achevé le 16 octobre, rappelons-le, est la première des trois phases. La deuxième étape étant prévue pour janvier 2021 et la dernière en avril. Le cours a été organisé pour former des formateurs en gestion des administrations sportives. Les objectifs,

a précisé le directeur national du cours, ont été atteints. « *Les ressources humaines étant insuffisantes pour gagner ce challenge, la présente session des formateurs s'imposait* », a expliqué Jean Samba. Les finalistes de cette session spéciale devraient, selon lui, constituer la communauté apprenante que la solidarité olympique appelle de tous ses vœux. « *Cette session qui s'est achevée est la première. Toutefois pour que cette vision puisse être traduite dans les faits, il est nécessaire que la direction nationale du cours puisse être instituée au sein du Cnosc* », a-t-il commenté. Le test auquel les participants ont eu droit permettra, selon le directeur national du cours, de sélectionner les participants au deuxième module. Les apprenants ont promis d'appliquer les enseignements reçus sur le terrain de la pratique. « *Nous avons été émerveillés par les thèmes qui ont été développés. Nous avons beaucoup appris et nous allons mettre cela en pratique* », a rassuré Alain Nzaba, l'un des participants. « *Ayant été choisi pour suivre ce cours pour dirigeants sportifs de ce premier module, vous avez donc trouvé que vous méritiez d'être là. Ce que nous vous demandons au moment où nous nous quittons c'est de diffuser ce savoir que vous venez d'avoir auprès des autres dirigeants sportifs des ligues et sous-ligues ainsi que des clubs. Quand vous arrivez à ce stade, nous allons nous sentir heureux et nous saurons que nous n'avions pas fait œuvre inutile* », a indiqué André Blaise Bollé, premier vice- président du Cnosc. **J.G.E.**

ELIMINATOIRES CAN 2022

L'Eswatini mise sur une sélection des joueurs locaux pour affronter le Congo

Prélude à la double confrontation, les 9 et 17 novembre prochain contre le Congo dans le cadre des troisièmes et quatrièmes journées des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations(CAN), le sélectionneur de l'Eswatini, Dominic Kunene, a dévoilé une liste de vingt-huit joueurs pour, d'ores et déjà, entamer la préparation de ces matchs décisifs.

Après deux défaites successives contre la Guinée-Bissau(0-3), le 13 novembre dernier, puis (4-1), le 17 du même mois, face au Sénégal, l'équipe de l'Eswatini cherche sûrement à se relancer. Le début des séances d'entraînements, trois semaines avant le match aller à Brazzaville, prouve, sans nul doute, la motivation de cette équipe à se rattraper, puisqu'elle occupe la dernière place du groupe I avec zéro point au compteur. Dominic Kunene fonde ain-

si son espoir sur une sélection composée uniquement de joueurs locaux pour défier le deuxième du groupe, le Congo. Les meilleurs clubs du pays sont, en effet, représentés dans ce groupe avec les joueurs comme Mbabane Swallows, Green Mambas ou encore Manzini Sundowns. Du coté des Diables rouges du Congo, rien ne filtre jusqu'à présent. Après près d'une année de trêve due à la crise sanitaire, les Congolais ont perdu(0-1), le 9 octobre dernier,

lors d'un match amical face à la Gambie, au Portugal. L'équipe congolaise qui était, non seulement, composée des joueurs évoluant dans les championnats européens, mais aussi incomplète, devrait tout faire pour sauvegarder son avantage dans cette phase des éliminatoires en garantissant un bon score le 9 novembre à Brazzaville. Si le Congo bat l'Eswatini en aller-retour et le Sénégal (premier du groupe) fait autant face à la Guinée-Bissau, ces deux équipes

multiplieront alors leur chance pour obtenir le ticket vers le Cameroun 2022.

Liste des joueurs de l'Eswatini
Sandanezwe Mathabela, Sizolwethu Shabalala, Nhlanhla Ngwenya (Mbabane Swallows FC), Nhlanhla Gwebu, Siboniso Mamba, Sihlangu Mkhwanazi, Wandile Maseko, Lindo Mkhonta, Siboniso Ngwenya, Fanelo Mamba, Wandile Shabangu, Sandile Gamedze, Phiwayinkhosi Dlamini (Young Buffaloes), Khanya Shabala-

la, Simphiwe Manana, Sabelo Gamedze (Mbabane Highlanders FC) , Ncamiso Dlamini, Sikhumbuzo Dlamini, Mlamuli Msibi, Mzwandile Mabelesa, Sifiso Matse, Sdumo Dlamini (Mbabane Highlanders FC) , Felizwe Vilakati (Manzini Sundowns FC) , Sanele Chauke , Njabulo Tfwala (Green Mamba FC), Linda Mbuli (Milling Hotspurs FC) , Mthunzi Motsa (Moneni Pirates FC) , Muzi Tsabedze (Manzini Sea Birds FC).

Rude Ngoma

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 4e journée, 2e division
Bochum s'incline à Brunswick (1-2). Titulaire, Ganvoula a été sevré de ballons durant toute la rencontre.

Angleterre, 5e journée, 1re division
Niels Nkounkou n'était pas dans le groupe d'Everton, qui partage les points avec Liverpool (2-2).

Angleterre, 6e journée, 3e division
Sans Christopher Missilou (cuisse), Northampton Town est battu à Plymouth Argyle (1-2).

Offrande Zanzala est resté sur le banc lors du match nul concédé par Crewe Alexandra face à Blackpool (1-1).

Bulgarie, 8e journée, 1re division
Pas de vainqueur entre Bradley Mazikou et Gaius Makouta lors du match CSKA Sofia et Beroe (1-1). A la 6e minute, Makouta frôle le cadre d'une reprise de volée. Son tir du gauche est facilement capté par le gardien adverse à la 21e. Son rush à la 36e porte le danger, mais Mazikou intervient dans les pieds de Zanev.

C'est finalement Makouta qui ouvre le score d'une tête piquée à bout portant (48e). L'ancien Havrais marque ainsi son 4e but de la saison.

Sans Mavis Tchibota, testé positif au Covid-19 à son retour de sélection, Ludogorets est tenu en échec par Tsarsko Selo (1-1).

Italie, 3e journée, 2e division
Sans Gabriel Charpentier, en phase de reprise, la Reggina fait match nul à Entella (1-1).

Roumanie, 7e journée, 1re division
Malgré l'entrée en jeu d'Yves Pambou à la 57e, Gaz Metan Medias ne parvient pas à refaire son retard et chute à Chindia (0-1). GMM est 12e (sur 16) avec 7 points.

Russie, 16e journée, 2e division
Erving Botaka Yobama était de retour dans le groupe du Veles Moscou, net vainqueur de Chertanovo (3-0). Les Moscovites sont 8e avec 28 points, à 7 longueurs du podium.

Serbie, 11e journée, 1re division
Le FK Metalac GM s'impose 3-1 sur le terrain du Javor Ivanjica (3-1). Prestige Mboundou, titulaire, a été remplacé à la 91e ; sans se montrer décisif.

Le FK Metalac est 11e avec 16 points.

Slovaquie, 10e journée, 1re division



Gaius Makouta a inscrit son 4e but de la saison face au CSKA Sofia (DR)

Sans Yhoan Andzouana, non retenu, le DAC Dunajska Streda prend les trois points sur le terrain du Zemplin Michalovce (4-2).

Suisse, 9e journée, 4e division, groupe 1
Titulaire, Mat Moussilou double le score pour Meyrin à la 50e. Son équipe l'emporte 2-0 contre Vevey Sport. Averti à la 87e, puis remplacé à la 88e, Moussilou totalise 5 buts en 6 apparitions.

Allemagne, 9e journée, 4e division, groupe Ouest
Exaucé Andzouana est entré à la 79e lors du succès de Sportfreunde Lotte face à la réserve du Borussia Mönchengladbach (3-2).

Allemagne, 9e journée, 4e division, groupe Nord
Le match de l'Atlas Delmenhort face à Oldenburg a été reporté en raison d'un cas positif au Covid-19 dans l'équipe de Floydin Baloki.

Ecosse, 11e journée, 1re division
Avec Clevid Dikamona titulaire, Kilmarnock l'emporte chez le FC Livingston (3-1). « Killie » est 5e avec 14 points.

Espagne, 1re journée, 3e division, groupe 4B

Baron Kibamba était titulaire lors du revers de la réserve de Séville face à l'UCAM Murcia (0-1). Forfait en sélection pour blessure, Kibamba avait finalement disputé une mi-temps lors du match amical face à Marbella le 6 octobre.

Espagne, 1re journée, 4e division, groupe 13/A
Sans Amour Loussoukou, non retenu, Aguilas s'impose chez Plus Ultra (3-1).

France, 7e journée, 1re division
Rennes fait match nul à Dijon (1-1). Remplaçant, Eduardo Camavinga est entré à la 64e, alors que le score était acquis. Steven Nzonzi était laissé au repos, tandis que Christ-Faitout Maouassa est convalescent (cheville).

Azerbaïdjan, 6e journée, 1re division
Sans Prince Ibara, testé positif au Covid-19 lors du stage du Congo à Faro, Neftchi bat Sabah (1-0). Remplaçant, Kévin Koubemba est entré à la 88e.

Belgique, 9e journée, 1re division
Senna Miangué était titulaire lors du succès d'Eupen à Mouscron (0-2). Sans Guy Mbenza, absent du groupe, Antwerp l'emporte à Zulte-Waregem (3-1).

Belgique, 7e journée, 2e division

Scott Bitsindou, averti à la 76e, et Lierse s'inclinent à domicile face à l'Union-Saint-Gilloise (0-2).

Croatie, 8e journée, 1re division
Match reporté entre Osijek et le Lokomotiv Zagreb en raison de plusieurs cas positifs au Covid-19 dans les deux formations. Dont Merveil Ndockyt.

Espagne, 6e journée, 2e division
Jordi Mboula est resté sur le banc lors du match nul de Majorque à Mirandes (0-0). Les Majorquins sont 5e avec 11 points et 2 longueurs de retard sur le premier.

France, 7e journée, 1re division
Nice s'impose 3-1 à Saint-Etienne. Stanley N'Soki était titulaire. Averti à la 56e. Les Aiglons sont 5e avec 13 points. Warren Tchimbembé était titulaire lors du match nul de Metz à Angers (1-1). Remplacé à la 71e, l'ancien Troyen était aligné au coup d'envoi pour la première fois depuis son arrivée en Moselle.

Italie, 4e journée, 4e division, groupe H
Le FBC Gravina et Mady Abonckelet, titulaire, s'inclinent à domicile face à la Virtus Casanaro (1-3). Avec 3 points, Gravina est 14e.

Camille Delourme

FOOTBALL-TRANSFERTS

Bolasie attendra le mercato d'hiver à Everton, Bokila en D3 Belge

Il n'y a pas eu d'issue pour Bolasie à la fin du mercato en Angleterre qui reste en Everton où il ne jouera pas, alors que Bokila va évoluer en D3 belge à The Sport.

Yannick Bolasie n'a pas pu trouver un club où rebondir après avoir été notifié par le coach d'Everton, l'Italien Carlo Ancelotti qu'il n'entraînait pas dans ses plans. Il était sur le point de rejoindre Middlesbrough en Championship (la D2 anglaise) où évolue un autre international congolais, Britt Assombalonga, mais ce transfert n'a pas été effectif car le délai du temps de mercato anglais a été dépassé. *« Déçu que le deal ne se soit pas fait. Signé et envoyé avec beaucoup d'espoir avant 19h, de mon côté, j'étais prêt à faire de nombreux sacrifices [...] tout ce que je vais dire ce que je remercie Neil Warnock que j'apprécie énormément et je souhaite le meilleur pour Middlesbrough cette saison ».*

En fait, Yannick Bolasie devrait rejoindre le club entraîné par Neil Warnock, son ancien entraîneur à Crystal Palace. *« Maintenant, je me concentre sur Everton et je continue de travailler dur tous les jours comme je l'ai fait et je serai prêt quand on m'appellera pour faire ce qui est nécessaire. Les vrais savent que je parle avec le coeur, rien de plus rien de moins »*, a déclaré l'international congolais



de 31 ans, ancien de Crystal Palace en Angleterre, avant de rejoindre Everton et de connaître un temps d'arrêt d'une année à cause d'une vilaine blessure. Il s'est ensuite relancé à Anderlecht de Belgique, et au Sporting du Portugal, avant de revenir à Everton où il fait partie des joueurs priés de chercher ailleurs par Ancelotti. Avant Middlesbrough, Yannick Bolasie a intéressé Besiktas en Turquie et Crystal Palace en Premier League Anglaise, mais les négociations n'ont pas abouti. Il va donc consommer une an-

née de contrat avec Everton, pratiquement sans jouer et s'en aller comme joueur libre. Un autre attaquant congolais qui était dans le dur, c'est Jérémy Bokila. Libre de tout contrat depuis son départ de Keçiörengücü (D2 Turquie), il a signé à The Sport (D3 Belgique). L'ancien joueur d'Hatayspor (D2 Turquie) n'a marqué un seul but avec Keçiörengücü en 12 apparitions, lui qui est arrivé dans ce club en deuxième partie de la saison 2019-2020. A 31 ans, c'est le quinzième club de cet attaquant international congolais



formé aux Pays-Bas et qui a roulé sa bosse en Belgique, en Russie, au Qatar, en Turquie et en Roumanie. En provenance de son club formateur de Milton Keynes Dons (D3 Angleterre), le binational Samuel Tshiyima Nombe (21 ans) va en prêt avec option d'achat à Luton Town (D2 Angleterre). Avec cinquante-neuf matchs à son actif avec Milton Keynes Dons et sept buts depuis février 2018, le jeune attaquant va devoir confirmer son talent à Luton Town où évolue un autre congolais des parents, et cadre à Luton Town,

Pelly-Ruddock Mpanzu. Binational congolais, Peter Kioso est pour sa part prêté pour le reste de la saison à Bolton Wanderers (D4 Angleterre) par Luton Town (D2 Angleterre). Ce jeune arrière latéral droit congolais (22 ans) a été lu homme du match lors d'un match de Coupe de la Ligue contre Manchester United. Arrivé en janvier en provenance d'Hartlepool United (D5 Angleterre), il est prêté en vue d'accumuler du temps de jeu, en attendant son retour de prêt la saison prochaine.

Martin Engimo



MEILLEURS
PRODUITS
D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS
PRIX

SOCIETE YA BISO
MOKO BANA MBOKA

SOCIETE YA BISO
MOKO BANA MBOKA



Assurance automobile



Assurance incendie



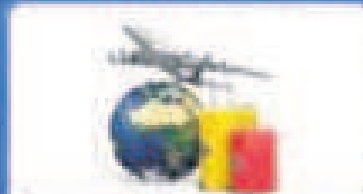
Assurance tous risque
chantier



Assurance incendie



Assurance tous risque
chantier



Assurance voyage

PLUS DE 50 ANS DE METIER,
LEADER DES ASSURANCES

EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO

RÉFORME DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Vulgarisation de la Pnat auprès des acteurs provinciaux

Après l'adoption le 3 juillet dernier par le conseil des ministres du document de la Politique nationale de l'aménagement du territoire (Pnat) présenté par le ministre de tutelle, Aggée Aje Matembo Toto, l'heure est présentement à la vulgarisation de cet important outil auprès de différentes parties prenantes.

C'est dans ce cadre qu'une délégation du ministère de l'Aménagement du territoire composée des conseillers du ministre et de l'expert en infrastructures de la Cellule d'appui à la réforme de l'aménagement du territoire (CAT) a organisé récemment une mission pilote de vulgarisation de la Pnat auprès des acteurs provinciaux du Haut-Katanga et Lualaba.

Au cours de ces ateliers, il était question de présenter l'économie du document de la Pnat ; de faire participer, mobiliser, sensibiliser et susciter davantage l'implication des acteurs provinciaux d'aménagement du territoire des provinces du Haut-Katanga et Lualaba sur les prochaines étapes du processus d'élaboration des outils et instruments d'aménagement du territoire.

Ces ateliers ont aussi permis aux participants de mieux comprendre le concept Amé-



Des participants à l'atelier de vulgarisation de la Pnat à Kolwezi

nagement du territoire et ses objectifs ; de clarifier les attributions du ministère de l'Aménagement du territoire de celles des ministères de l'Urbanisme et Habitat, Affaires foncières, Infrastructures et

Travaux publics pour prévenir tout conflit de compétence, tout chevauchement dans l'exercice de chacun des ministères.

Dans les deux provinces, la délégation du ministère de

l'Aménagement du territoire a sensibilisé plusieurs acteurs impliqués dans le processus de la réforme de l'Aménagement du territoire, notamment les agents et cadres de la division provinciale à l'Aménagement

du territoire, les représentants des divisions provinciales des ministères, les représentants de la société civile, la FEC, les ONG, les services spécialisés de deux provinces tels que l'Office des routes, l'OPEC, l'OVD, la Snél, la Régideso...

Après la présentation de l'économie du document de politique nationale de l'aménagement du territoire et échanges fructueux avec tous les acteurs provinciaux de l'aménagement du territoire des provinces du Haut-Katanga et Lualaba, le document a été bien accueilli par les différentes parties prenantes qui se sont engagées de s'en approprier. Elle ont, par ailleurs, émis le vœu de voir le ministère de l'Amenagement du territoire consacré le temps nécessaire pour les consultations des acteurs provinciaux, dans le cadre des guides méthodologiques et du schéma national d'aménagement du territoire.

Blandine Lusimana

SANTÉ

L'université de Bukavu va effectuer des tests de dépistage de diabète à faible coût

Les tests seront effectués en partenariat avec la société britannique Glyconisc, spécialisée dans les procédés innovants de diagnostic.

Glyconics a remporté une subvention de phase 1 de 85000 livres sterling du Global Challenges Research Fund (GCRF) pour explorer la faisabilité de la mise en œuvre de nouveaux procédés de diagnostic à faible coût pour le dépistage du diabète dans les pays en développement.

L'entreprise va travailler en collaboration avec Diabetes Africa et l'Université Catholique de Bukavu, dans le cadre d'un projet de six mois, financé par UK Research and Innovation (UKRI) par l'intermédiaire du GCRF du gouvernement britannique.

Le projet va se dérouler initialement en la République démocratique du Congo (RDC), qui, explique-t-on, a la cinquième plus forte incidence de diabète en Afrique.

Le projet en deux phases - qui a débuté au mois d'octobre explore la viabilité de la mise en œuvre de programmes de dépistage du diabète à faible coût dans les pays en déve-

loppement à l'aide d'un appareil portatif pionnier. Au cours de la deuxième phase du projet, qui devrait démarrer en décembre, l'université catholique de Bukavu testera sur le terrain, en RDC, le prototype conçu par Glyconics.

Le Pr Dr Cikomola Cirhuza, doyen de la faculté de médecine de l'Université catholique de Bukavu, a déclaré : «Je suis très heureux de travailler avec Glyconics sur le développement de leur appareil. Les tests diagnostiques actuels sont d'un coût prohibitif et il faut parfois un à deux jours aux patients pour se rendre dans une clinique. Le besoin d'un test de dépistage au point de service à faible coût dans les zones rurales et urbaines est très clair».

L'université catholique de Bukavu est l'une des principales universités de la RDC, avec un accent sur la science et la technologie. Ses principaux objectifs sont d'instaurer une

coopération scientifique nationale et internationale en vue d'assurer un développement scientifique adapté aux besoins et à la culture du peuple congolais.

Un défi mondial majeur

Le diabète, rappelle-t-on, est un défi mondial majeur pour lequel la majorité (> 90%) des cas sont atteints de diabète de type 2. C'est une cause majeure de cécité, d'insuffisance rénale, de crise cardiaque, d'accident vasculaire cérébral et d'amputation des membres inférieurs, et l'Organisation mondiale de la santé prévoit qu'elle sera la 7e cause de décès d'ici 2030. La détection précoce est la clé d'une prise en charge à long terme de la maladie et une espérance de vie accrue.

Selon la Fédération internationale du diabète (FID), l'Afrique a les cas les plus élevés de diabète non diagnostiqué avec jusqu'à 60% d'adultes vivant actuellement



Le Pr Dr Cikomola Cirhuza

avec le diabète mais ignorant qu'ils en sont atteints. La FID estime qu'il y a près de 19 millions d'adultes en Afrique vivant avec le diabète et 45 millions avec une tolérance au glucose altérée (IGT). Les

personnes souffrant d'IGT courent un risque plus élevé de développer un diabète de type 2 qui est évitable ou du moins gérable par le mode de vie s'il est détecté tôt.

Patrick Ndongidi

FORMATION QUALIFIANTE

Emérite Gloire Loembyalle monte un panneau solaire

Après une semaine et demie du lancement du séminaire sur l'installation et la maintenance des panneaux solaires, une initiative de Mac Service à l'intention de mille jeunes de la ville océane, Emérite Gloire Loembyalle, l'une des meilleurs apprenants, s'est illustrée dans le montage d'un panneau solaire.

Âgée de moins de 20 ans, Emérite Gloire Loembyalle a honoré les formateurs en effectuant un montage de panneau solaire en quelques minutes devant la presse. Elle a été ovationnée par tous les autres apprenants. « Je suis très contente d'avoir réussi le montage du panneau solaire en peu de temps. Au départ, je n'étais pas appliquée pour tout ce qui est électrique mais, après cette formation, je n'ai presque plus peur de raccommorder les fils électriques. Au contraire, je suis très heureuse d'apprendre un métier qui est considéré par certains comme un métier des hommes. Aujourd'hui, je peux prouver à l'humanité que les femmes sont aussi capables d'apprendre tous les métiers », a-t-elle indiqué.

Après la démonstration de la

jeune fille, l'organisateur s'est réjoui de la détermination des apprenants. « La formation se déroule comme prévu sans inquiétude. Nous avons interrompu le cours juste pour vous montrer le niveau des apprenants après une semaine et demie des cours théoriques. A ce jour, nous avons déjà une centaine de jeunes actifs avant la phase pratique qui interviendra le 23 octobre », a rassuré le PDG de Mac Service, Moïse Devalon N'Déndé, qui a d'ailleurs sollicité l'indulgence des autorités pour entretenir cette main d'œuvre. « Nous voulons qu'après la formation, tous ces jeunes trouvent du travail. Aujourd'hui, nous constatons tous que la grande partie de la ville de Pointe-Noire est dans le noir. Mais, avec les panneaux solaires,

nous pouvons éclairer toute la ville. Nous avons la chance d'avoir le soleil durant les 365 jours de l'année », a ajouté Mac Service qui entend mettre tous les jeunes à l'œuvre d'ici 2021.

L'organisateur a également laissé entendre que les travaux de la centrale solaire seront lancés sous-peu à Oyo dans le département de la Cuvette. D'où sa mission de former douze mille jeunes congolais en énergie solaire. La formation qualifiante lancée depuis le 6 octobre par la société Mac Service BDS, en partenariat avec la direction départementale de la Formation qualifiante à l'intention de mille jeunes de Pointe-Noire, s'inscrit dans le cadre de la mise en application du projet du président de la République sur le boulevard énergétique.

Charlem Léa Itoua

SLAM

Gilles Douta monte à nouveau sur les planches

Après sept mois de préparation et d'attente, le slameur Gilles Douta va jouer le spectacle « Anatomie lexicale » qui sera diffusé sur Internet en attendant sa présentation sur les tréteaux. L'enregistrement a lieu le 17 octobre dans les locaux de l'Institut français de Pointe-Noire.

Ce spectacle est une exaltation vers la magnificence et l'apologie de la beauté des mots à travers des rimes envoûtants et enivrants. Anatomie lexicale transporte les amoureux de la parole libre à l'appropriation des mots vers une sublimation intellectuelle et culturelle.

« Imaginez combien la vie aurait été maussade si l'on avait pas d'yeux. Comment pourrions-nous contempler la beauté de la nature » ?

« Innocente, la peau suscite autant d'admiration que de pleurs. Elle est source d'amour, mais aussi de haine. C'est peut-être parce qu'après la mort elle redevient poussière que la

peau est pour les poils ce que la terre est pour la flore ».

« La main, source de sourire, source de pleurs quand soudain elle se referme. Faites gaffe, elle peut faire de grands boxeurs. Et monter pas de visage en berne », s'exclame Gilles Douta dans Anatomie lexicale.

Gilles Douta est slameur. Membre du Styl'oblique Congo, il s'évertue d'année en année à vulgariser le slam à travers ses prestations scéniques et les différentes rencontres culturelles. Il est aussi instructeur de cette discipline artistique auprès de jeunes scolaires et des enfants amoureux de la parole vagabonde qui éduque, informe et distrait.

Hervé Brice Mampouya

NÉCROLOGIE

Bienvenu Bouka, Roger Ngombé, rédacteur en chef délégué aux Dépêches de Brazzaville et famille ont le profond regret d'annoncer au personnel et étudiant de la Faculté de médecine de Brazzaville, au personnel du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B), aux amis et connaissances, le décès le 12 octobre à Brazzaville du Pr Obengui, enseignant à l'Université Marien Ngouabi et médecin au CHU-B.



La veillée funéraire se tient au n°63 rue Maloukou Talangaï. Référence : Eglise Kimbanguiste de Talangaï. Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement



Mme Obengui née Eboukewa Adrienne, inspectrice des Impôts et enfants ont la profonde douleur d'informer aux parents, amis et connaissances, au comité scientifique du Covid, à la grande famille du CHU-B, au collectif des médecins, le décès de leur époux, père le professeur Obengui, survenu le 12 octobre 2020 au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au N°63 rue Maloukou référence avenue Marien Ngouabi Talangaï, la date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Itoua Elenga Ferensnel Hursus, je voudrais dorénavant être appelé Opah Apouassa Ferensnel Hursus. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois (3) mois.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces

Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso

immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville

République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi 9h - 19h

Samedi 10h - 18h



DÉBAT

Échange sur la «problématique de la riposte psychosociale face à la pandémie : cas de Covid-19 »

Enseignant à la faculté des lettres, des arts et des sciences humaines (Flash) de l'Université Marien-Ngouabi, Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi, a animé une conférence-débat le 17 octobre dernier au mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, sur la «problématique de la riposte psychosociale face à la pandémie : cas de Covid-19».

Il a souligné dans sa communication le fait que « nous sommes aujourd'hui dans une situation fortement anxiogène et de stress généralisé où notre psychisme est hanté, à travers les images terrifiantes venant de l'Europe et fortement chargées par l'angoisse de mort face à un danger mortel que produit l'effroi, la peur, le désarroi et qui pour-

« Nous sommes aujourd'hui dans une situation fortement anxiogène et de stress généralisé où notre psychisme est hanté, à travers les images terrifiantes venant de l'Europe et fortement chargées par l'angoisse de mort face à un danger mortel que produit l'effroi, la peur, le désarroi et qui pourrait, dans des cas extrêmes, provoquer des pathologies associées d'ordre psychosomatique. Toutes les barrières qui canalisent et régulent notre comportement au quotidien tombent et, avec elles, la perte des repères ... ».



La directrice du mémorial posant avec les conférenciers (crédit photo/Adiac)

rait, dans des cas extrêmes, provoquer des pathologies associées d'ordre psychosomatique. Toutes les barrières qui canalisent et régulent notre comportement au quotidien tombent et, avec elles, la perte des repères ... ». Dans son mot de circonstance, la directrice du mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, Bélanda Ayessa a signifié que « le cas de Covid-19 est donc d'une actualité brûlante. Nous l'aborderons aujourd'hui en mettant l'accent sur une perspective psychosociale dont les spécificités recouvrent les

soins de santé mentale, la mobilisation des relations sociales, la promotion des services de base ». Elle a souligné, une fois de plus, la nécessité de prendre la mesure de la crise du coronavirus, sans tomber dans le piège du relâchement. « Tant que nous n'aurons pas obtenu l'assurance d'un vaccin efficace, tant que nous n'aurons pas acquis la certitude d'une immunité collective, il vaudrait mieux garder le principe de prudence qui donne de bons résultats », a indiqué Bélanda Ayessa. « Nous sortirons tous de la rencontre d'aujourd'hui très édifiés sur un sujet d'une grande importance qui reste au cœur de l'actualité. La Covid-19 reste une pandémie qui continue à faire des ravages. Notre réconfort reste une prise de conscience collective. Les populations commencent en effet à comprendre et à mieux cerner cette pandémie. Chacun de nous s'habitue et s'accommode aux différentes mesures barrières qui ont été édictées par notre gouvernement », a-t-elle dit à la clôture des débats.

Bruno Okokana

TRIBUNE

Hommage à Ngoïe-Ngalla

On ne verra plus sa silhouette frêle parcourir les grandes allées de Bayardelle. On n'entendra plus sa voix soyeuse nous exposer, à coups de références aux Anciens, les grands traités de la vie. Mais il nous laisse un trésor immense, ses écrits, véritable héritage d'un créateur de beauté. Dominique Ngoïe-Ngalla s'en est allé dans la nuit du 17 au 18 octobre dernier à l'hôpital de Melun en France. Il nous avait déjà préparés à ce passage voici plusieurs décennies. L'historien de haute voltige, l'essayiste alerte, le poète, nourri à la source du royaume de l'enfance que sont pour lui Kimbembe et Mandou, savait conter la vie en puisant aux fontaines vivifiantes. Pensant sa propre fin, il avait osé une « Prière pour être enterré à Mandou » : « Lorsque la nuit sera descendue Sur ma paupière close à jamais Et que ma carcasse humiliée Demandera à retourner à ses origines, Permetts, Ô Dieu, Que je prenne mon repos parmi les ruines De Mandou déserté par ses fils oublieux ».

Né en 1943, Dominique Ngoïe-Ngalla étudia ensuite en France où il obtint tour à tour son doctorat de 3ème cycle (1970) et son doctorat d'Etat (1989). C'est pourtant au Congo, à l'Université Marien-Ngouabi, qu'il exerce durant de nombreuses

années ses fonctions d'enseignant à la grande fascination de plusieurs générations d'étudiants. Parti du Congo dans la foulée de la guerre de 1997, il se retrouve en France, rattaché à l'Université d'Amiens. Il reprendra avec un enthousiasme jamais égalé l'accompagnement des étudiants de Brazza au début des années 2000.

Celui qui s'en va savait dire les choses de la vie avec une intelligence déliée et délicate. C'était toujours un grand moment de l'entendre débattre, expliquer et argumenter. Je puis en témoigner ici. Lorsque l'Université Marien-Ngouabi et le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza conjuguèrent leurs efforts pour l'organisation du colloque sur « Vie et existence dans le Royaume Kongo », il prit une part active dans la préparation et la tenue de ces assises, déployant son énergie scientifique et sa passion pour l'histoire. Cet événement, qui eut lieu en octobre 2018, fut certainement le dernier forum public où sa densité humaine retint l'attention de plusieurs participants. Dans une parution du journal La Semaine africaine (N° 4001, du mardi 15 septembre 2020), il proposa d'ailleurs une réflexion sur ce rendez-vous des savoirs intitulé « Le retour sur le colloque scientifique international : vie et existence au Royaume de Kongo ».

Au moment où nos yeux, encore humectés d'émotions, sondent l'insondable de la mort, une pensée spéciale va vers sa famille biologique, ses nombreux collègues, les générations d'étudiants, les innom-

brables lecteurs de ses œuvres. Outre ses travaux d'historien dont la monumentale thèse sur Les sociétés et les civilisations de la vallée du Niari dans le complexe ethnique Kongo XVIe-XVIIe siècles : formes et niveau d'intégration, lui, l'universitaire reconnu, le fin lettré, nous lègue entre autres Poèmes rustiques (1971), Nouveaux poèmes rustiques (1979), Lettre à un étudiant africain suivi de La sonate des derniers veilleurs (1981), La geste de Ngom-Mbima (1983), Congo-Brazzaville : le retour des ethnies. La violence identitaire 1999).

Avec une écriture totalement imbibée de la sève de son terroir, il avait trouvé très tôt les mots récapitulatifs d'une vie qu'il voulut linéaire et apaisante. A l'heure où son ombre s'allonge, comment ne pas tirer profit de sa propre prière, déjà évoquée, à travers ces vers lumineux :

« Un rien de Mandouan qui ne fit Pas grand chose pour sa patrie Si ce n'est qu'il l'aima avec piété La paix sur lui et qu'il dorme tranquille ».

Son pèlerinage en ce monde s'achève. Mais les ancêtres de Mandou, j'en suis sûre, sauront l'accueillir parmi eux en digne fils de leur terre. Ils l'accueilleront, non pas en tant que héros conquérant, mais comme un quêteur de sens et de signification des choses de la vie.

Bélanda Ayessa